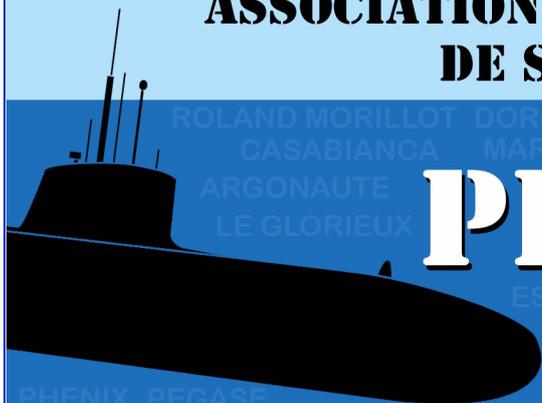


ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE

Hors série 70 - 1964

70 ème anniversaire année 1964

Fin janvier 2021, pour marquer les 70 ans de notre association, nous vous avons présenté un numéro hors-série sur l'année 1951, année de naissance de l'AGASM.

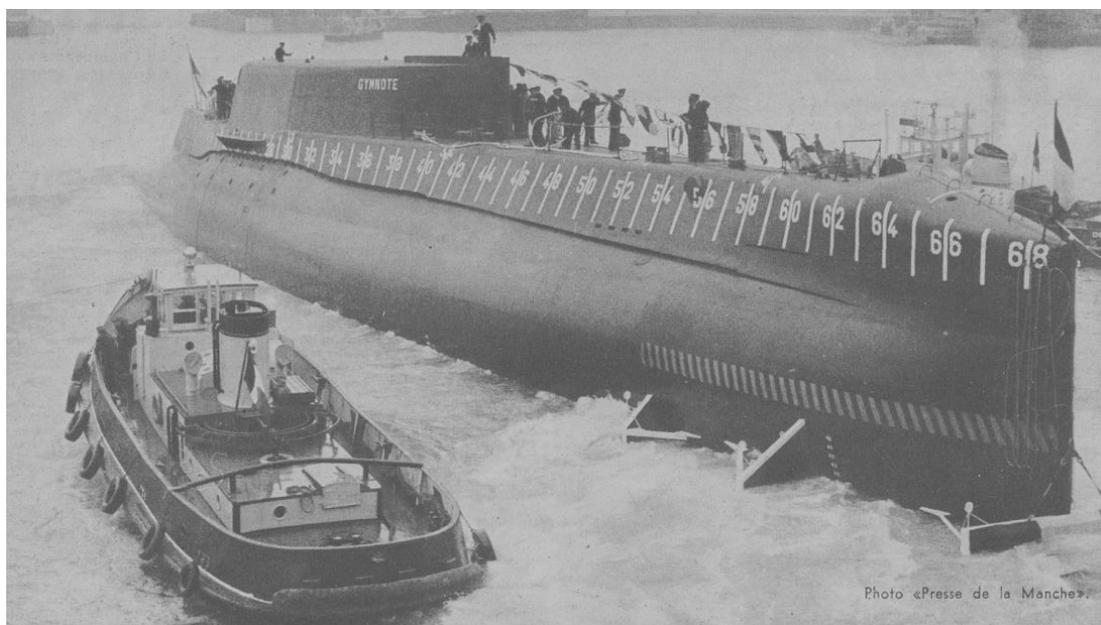
Devant le succès rencontré par cette compilation, nous vous présenterons régulièrement les « Hors-Série » qui couvriront les 70 ans de notre existence.

Ils vous seront proposés jusqu'au mois anniversaire en octobre 2021.

Bons souvenirs pour certains.

Bonnes découvertes pour d'autres.

Bonne lecture à tous.



Cherbourg : Lancement du sous-marin « Gymnote »

Document sous copyright AGASM 2021

1964

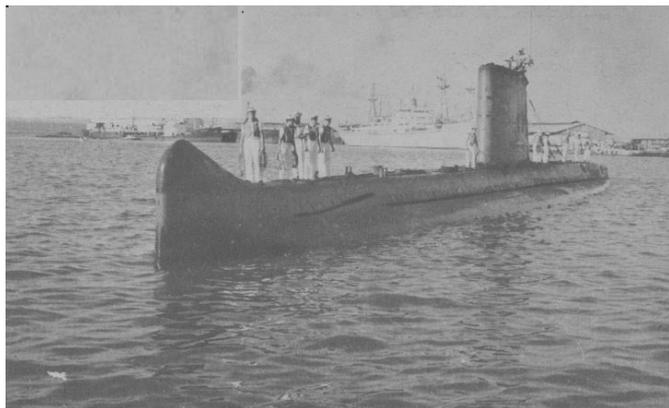
Cols Bleus n° 826 04 janvier 1964**Après l'opération Mousson****Le sous-marin " Daphné " a rallié Toulon**

L'Escadre, on le sait, a quitté Toulon le 16 octobre, afin d'entreprendre l'opération Mousson et elle a rallié le port chef-lieu de la IIIe Région le 20 décembre.

Le sous-marin « Daphné » - qui est commandé par le lieutenant de vaisseau Merveilleux du Vignaux - avait précédé l'escadre de deux jours, en quittant la darse de Missiessy le 14 octobre, et a rejoint la première escadrille de sous-marins le 22 décembre. Donc, pendant plus de deux mois, ce bâtiment a poursuivi, à la mer, un entraînement fructueux, soit avec l'escadre, soit avec d'autres unités ne participant pas à l'opération Mousson.

La première escale de la « Daphné » fut Beyrouth avec, dans cette partie de la Méditerranée, des exercices. Ces exercices ont eu lieu avec les avisos-escorteurs « Commandant-Bory » et « Doudart-de-Lagrée ». Le 30 octobre, la « Daphné » franchissait le canal de Suez et faisait escale à Djibouti et à Aden. C'est à Djibouti que le sous-marin devait, ensuite, retrouver le gros de l'escadre. D'où des exercices intenses. Après ?

Mais ce fut pour la « Daphné » le retour en Méditerranée. Là encore, nouveaux exercices. Le 18 décembre, la « Daphné » a retrouvé l'escadre qui était, alors, sur le chemin du retour. Mais le sous-marin a poursuivi ses propres exercices encore pendant deux jours avant de retrouver la première escadrille de sous-marins. En pays chaud ou dans ceux qui subissent les rigueurs de l'hiver, dans les deux cas, le lieutenant de vaisseau Merveilleux du Vignaux, ses officiers et ses hommes, ont accompli leur mission à la satisfaction du commandement et le retour de la « Daphné » parmi nous méritait d'être noté.



Notre photo : la « Daphné » à Djibouti.

Cols Bleus n° 828 19 janvier 1964**Brèves**

Le sous-marin israélien « Rahav » est arrivé à Toulon le 7 janvier, pour une escale de routine. Ce bâtiment est placé sous le commandement du capitaine de corvette Raanam.

Cols Bleus n° 829 26 janvier 1964**La Flotte au 1er janvier 1964**

**TONNAGE TOTAL DE LA FLOTTE
EN SERVICE : 301.940 T**

Cols Bleus n° 829 26 janvier 1964 (suite)

LES SOUS-MARINS								
Type	Nombre	Tonnage unitaire	Armés ou en compl.		Réserve	Construction		
			Nombre	Tonnage		Nombre	Tonnage	
« La Créole »	1	830	1	830				
« Roland-Morillot »	1	1.330	1	1.330				
« L'Andromède »	2	830	2	1.640				
« Narval »	6	1.200	6	7.200				
« Aréthuse »	4	400	4	1.600				
« Daphné »	9	700				9	6.300	
Sous-marin expérimental lanceur d'engins « Gymnote »	1	3.000				1	3.000	
Sous-marin à propulsion nucléaire Q. 303	1	7.500				1	7.500	
Total				12.500			16.800	

Cols Bleus n° 831 02 février 1964**Escales de bâtiments**

Les sous-marins « Eurydice » et « Doris » feront escale à Palma de Majorque du 7 au 10 février. Le bâtiment base Gustave Zédé » et les sous-marins « Daphné », « Diane », « Minerve » et « Amazone » feront escale à Livourne du 14 au 17 février.

Cols Bleus n° 833 22 février 1964**Escales de bâtiments**

Les escorteurs d'escadre « Surcouf », « Maillé-Brézé » et « Jauréguiberry », les escorteurs rapides « Le Bourguignon » et « Le Lorrain », les sous-marins « Roland-Morillot » et « Espadon » qui doivent effectuer des exercices en Méditerranée et en Atlantique feront escale à Gibraltar du 28 février au 1^{er} mars.

Cols Bleus n° 834 29 février 1964**Le lancement du sous-marin expérimental « Gymnote » aura lieu le 17 mars**

Le sous-marin expérimental « Gymnote » sera lancé le 17 mars à l'arsenal maritime de Cherbourg. Constitué par la coque du Q 244 qui ne put être réalisé, le « Gymnote » sera équipé de moteurs diesel et de moteurs électriques classiques. Il servira aux essais de lancement des engins destinés au sous-marin lance-missiles à propulsion nucléaire. Des instruments de navigation et de détection très précis seront également mis à l'essai sur le « Gymnote » en vue de leur application au futur sous-marin atomique. Mis sur cale en mars 1963, le « Gymnote » entrera en service en 1966, son déplacement est de 3800 tonnes pour une longueur de 84 mètres. L'équipage comportera 65 hommes dont 5 officiers.

Le « Gymnote » est le deuxième sous-marin qui porte ce nom. Son prédécesseur, également sous-marin expérimental, avait été lancé en 1886 sur ordre de l'amiral Aube d'après des plans de Gustave Zédé. Il mesurait 17 m 20 de long et 1 m 80 de large et déplaçait 30 tonneaux. Son équipage était de 5 hommes y compris le commandant.

Cols Bleus n° 835 07 mars 1964**En marge du lancement du sous-marin expérimental « Gymnote »****Quelques précisions sur le futur sous-marin lance-missiles**

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, le sous-marin expérimental « Gymnote » sera lancé à Cherbourg le 17 mars prochain. Ce bâtiment dont le déplacement est fort important (3800 tonnes) servira aux essais des engins qui équiperont le premier sous-marin français lance-missiles à propul-

Cols Bleus n° 835 07 mars 1964

sion nucléaire. A cette occasion, la Marine a publié pour la première fois une intéressante fiche technique relative à ce dernier bâtiment dont le numéro de coque est Q.252.

Voici la fiche du sous-marin lance-missiles à propulsion nucléaire :

Chantier de construction : arsenal de Cherbourg.

Mis sur cale en 1963.

En service : 1969.

Déplacement : 7900-9000 t.

Vitesse : 20 nœuds.

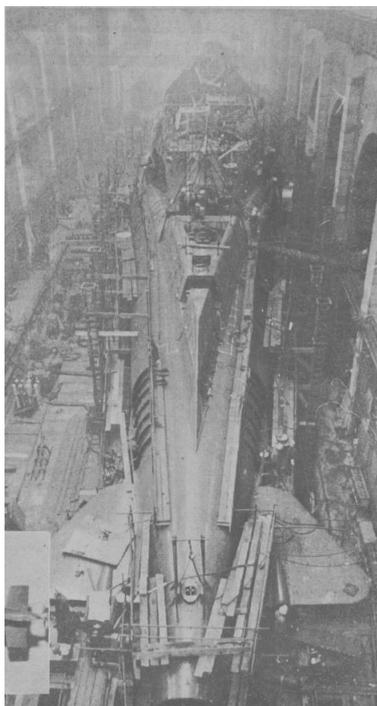
Dimensions : 128 x 10,60 x 10.

Armement : a) stratégique : 16 engins pouvant être lancés en immersion ; b) tactique : 4 tubes pour torpilles.

Equipage : 2 de chacun 135 hommes, qui embarqueront par roulement.

Moteur : 1 réacteur nucléaire associé à un système de propulsion à vapeur.

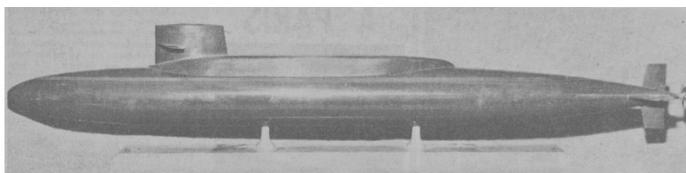
Ce sous-marin, dont la mise sur cale a été autorisée en mars 1963, doit, en principe, être suivi de deux autres, pour lesquels des crédits sont prévus dans le second plan à long terme. Les uns et les autres constitueront l'élément essentiel de la force de frappe française. La coque sera en acier à haute limite élastique (immersion maximale supérieure à 200 mètres).



Le « Gymnote », en construction à Cherbourg, vu de l'A. R.

d'engins balistiques) et qui seront essayés, ainsi que nous le rappelions plus haut, à bord du sous-marin expérimental «Gymnote».

La maquette du sous-marin atomique.



Cols bleus

Cols Bleus n° 837 21 mars 1964

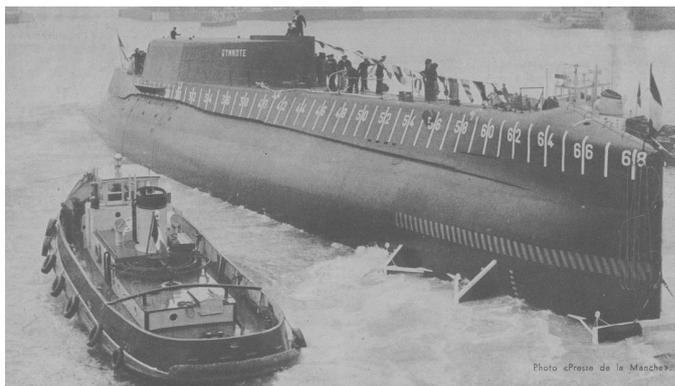
Se reconnaîtront-ils ?



Cette photo de l'équipage du sous-marin «Ariane», prise à Cherbourg en 1928, nous est communiquée par un de nos lecteurs, M. Goujat, de l'Association des officiers-mariniers, quartiers-maîtres, marins en retraite et veuves, section «Alsace-Lorraine», 17, rue Terade, Strasbourg. Notre correspondant nous prie de mentionner que ce document est publié à l'intention de l'Amiral Marcel Adam, qui était alors commandant de l'«Ariane».

Cols Bleus n° 838 28 mars 1964

LANCEMENT DU GYMNOTE



La presse, la radio, la télévision se sont emparées de l'événement qui dépassait largement le cadre de Cherbourg. Aussi ne reviendrons-nous pas sur les caractéristiques du nouveau sous-marin — déjà exposées dans nos colonnes — ; nous n'entrons pas davantage dans les détails d'une cérémonie maintes fois vécue au port de Cherbourg, constructeur de sous-marins. Le dernier-né est, en effet, le 73e submersible réalisé et lancé par notre grand établissement national. Dans deux mois ce sera le 74e, du type classique celui-là.

Rappelons que le lancement était présidé par le général Lavaud, délégué ministériel à l'Armement, venu de Paris avec de nombreuses personnalités de la Marine, du Commissariat à l'Energie atomique, de représentants de la presse.

Toutes personnalités accueillies par le vice-amiral d'escadre Lahaye, préfet maritime de la 1re Région, qu'assistaient entre autres l'ingénieur général du Génie maritime Bruston, directeur des C.A.N et les ingénieurs chargés de la réalisation du « Gymnote », comme tous les directeurs des principaux services du port. Une mention particulière pour les ingénieurs en chef Ballet, directeur des constructions neuves et Devauchelle, le vrai « père » du bateau.

Cols Bleus n° 838 28 mars 1964 (suite)

Ce lancement fut une parfaite réussite qui honore tous ceux qui ont participé à la création et au montage de la nouvelle unité de la Marine nationale ; il se déroula en présence de milliers de spectateurs qui éclatèrent en applaudissements devant une telle réussite dès que les derniers accents d'une vibrante « Marseillaise », exécutée par la Musique des Equipages de la Flotte, se furent éteints.

Bien entendu, des discours furent prononcés. Celui du général Lavaud était particulièrement attendu.

Après avoir félicité chaleureusement tous ceux qui « ont su avec imagination et compétence mener à bien la rude tâche qui consiste à créer de toutes pièces ce qui n'existait que dans les esprits et dans les plans », le délégué ministériel fit un bref historique de la navigation sous-marine, depuis le premier « Gymnote » de 1888.

« Ce lancement d'aujourd'hui, poursuit-il, possède une signification profonde. Il s'agit d'un sous-marin expérimental qui ouvre la voie aux sous-marins atomiques lanceurs d'engins dont le gouvernement a décidé de doter la Marine nationale, pour constituer la composante navale de notre force stratégique... L'arsenal de Cherbourg aura l'insigne honneur et la grande responsabilité d'en assurer la construction et l'équipement, ce qui lui assurera pendant de longues années une charge considérable... Je fais confiance à votre compétence, à votre conscience professionnelle, à votre labeur et à votre imagination pour que les difficultés soient surmontées. Cette grande œuvre sera la vôtre : ingénieurs, techniciens, ouvriers, vous aurez un jour la fierté de l'avoir menée à bien. »

De son côté, le préfet maritime de Cherbourg a publié un ordre du jour :

« Grâce à tous, ingénieurs, chefs de travaux et ouvriers de l'arsenal, officiers et équipages du port de Cherbourg, le sous-marin expérimental « Gymnote » a été lancé le jour prévu et à l'heure prévue. En ma qualité de préfet maritime, je vous en remercie et partage avec vous l'orgueil légitime que vous éprouvez devant cette nouvelle et éclatante preuve de la qualité de votre œuvre. Cette qualité, qui est la plus sûre garantie de l'avenir de notre arsenal, a frappé l'esprit de tous ceux qui ont assisté au lancement... Voyez-y comme moi un hommage particulièrement précieux qui vous est justement rendu et que je suis fier de vous transmettre en vous renouvelant mes plus vives et mes plus sincères félicitations. »

Prise de commandement

Le mercredi 18 mars, le lieutenant de vaisseau Barnaud a pris le commandement du sous-marin « Amazone ». Il a succédé au lieutenant de vaisseau Dupasquier, et a été présenté par le capitaine de frégate Dubuisson, commandant la 1re E.S.M.

C'est à Missiessy, dans l'arsenal, que la cérémonie s'est déroulée, en présence de l'équipage de l'« Amazone ».

Cols Bleus n° 840 11 avril 1964**Escales de routine**

Les sous-marins « Diane » et « Eurydice » feront escale à Castellón-de-la-Plana (Espagne) du 17 au 20 avril.

Cols bleus

Cols Bleus n° 840 11 avril 1964 (suite)

Quelques-uns de l'équipage du sous-marin « Jean-Corre » à La Pêche-rie (Tunisie) en 1929. Cette photo nous est communiquée par M. René Ragot, Premier-Maître Timonier en retraite, demeurant actuellement 17, rue Père-Colin, à Lavaur (Tarn).

Cols Bleus n° 841 18 avril 1964**Croisière de printemps de l'escadre légère**

.....
Ils se regrouperont ensuite pour faire escale avec les sous-marins « Marsouin » et « Espadon » à Oslo (Norvège) du 14 au 19 mai, à Amsterdam (Hollande) du 22 au 26 mai. Ils seront de retour à Brest le 28 mai .

Association générale amicale des anciens des sous-marins

Le congrès national aura lieu les 25 et 26 avril au Havre.

Le programme établi est le suivant :

SAMEDI 25 AVRIL

1h45 : Arrivée des congressistes et rassemblement dans le hall de la gare.

12 heures : Conduite aux hôtels.

12h30 : Déjeuner « Brasserie » en commun.

14h15 : Visite de la ville et shopping (pour les dames et les non-participants à la séance de travail).

14h30 : Séance de travail des délégués et représentants de sections.

16 heures : Fin de la séance de travail. Temps libre pour les délégués.

17 heures : Rassemblement des congressistes devant l'hôtel de ville du Havre

17h15 : Réception — probable — à l'hôtel de ville.

18h15 : Retour aux hôtels.

19h30 : Départ pour le « Palais des Régates ».

20 heures : dîner-gala dansant (cotillon).

DIMANCHES 26 AVRIL

9h45 : Messe spécialement à l'attention des sous-marinières | en l'église Saint-Vincent-de-Paul.

10h15 : Rassemblement des congressistes.

10h30 : Départ en autocar pour la promenade.

12h30 : (Réception). Déjeuner aux « Roches-Blanches », à Etretat.

14h30 à 16h30 : Temps libre. Visite de la station balnéaire, promenade de la plage, les falaises, casino, etc...

16h30 : Retour vers Le Havre.

18h30 : Adeux aux congressistes. }

Inscriptions près les présidents de section ou directement à M. Aufray, porte Océane-Nord, Le Havre (Seine-Maritime).

Cols Bleus n° 842 25 avril 1964**La semaine nucléaire**

M. Gaston Palewski, ministre d'Etat, chargé de la Recherche scientifique et des questions atomiques et spatiales, est venu inaugurer la semaine des Sciences nucléaires à Cherbourg. « Le tronçon de coque dans lequel a pris place le prototype de moteur de sous-marin atomique en achèvement à Cadarache, vient d'être mis en eau avec succès », a annoncé le ministre. Vous savez que nos ingénieurs ont voulu réaliser pour ce prototype à terre une similitude, très poussée avec les conditions réelles d'emploi du futur moteur de sous-marin. Cette mise en eau marque le début des essais globaux non nucléaires. « *Ceux-ci seront suivis, si tout va bien, de la divergence (la mise en fonctionnement) du réacteur à la date prévue dès l'origine et qui a toutes les chances d'être tenue : été 1964.* » M. Palewski a alors situé le centre de la Hague dans l'effort nucléaire français. Deuxième usine d'exploitation du plutonium après Marcoule, elle prépare la prochaine génération des piles atomiques, celles des réacteurs à neutrons rapides « qui pourront utiliser le plutonium ainsi obtenu et qui produiront non seulement de l'énergie, mais dans le même temps plus de matière fissile qu'elles n'en auront consommé. » « *Cette technique, a-t-il souligné, permettra d'extraire d'une même quantité d'uranium de 30 à 60 fois plus d'énergie. Le programme français avait donné la priorité aux réacteurs à uranium naturel pour ses grandes centrales d'aujourd'hui et de demain. Ce choix s'avère heureux, car un grand avenir est réservé aux piles à neutrons rapides.* »

M. Palewski a été l'hôte à déjeuner du V.A.E Lahaye, préfet maritime, dont il est l'ami personnel.

Prochain lancement

C'est le 11 mai que sera lancé le « Junon », sous-marin du type « Daphné », 74e submersible construit par l'Arsenal de Cherbourg. A la cérémonie assistera l'amiral Querville, ancien commandant de la « Junon », qui se distingua pendant le dernier conflit mondial.

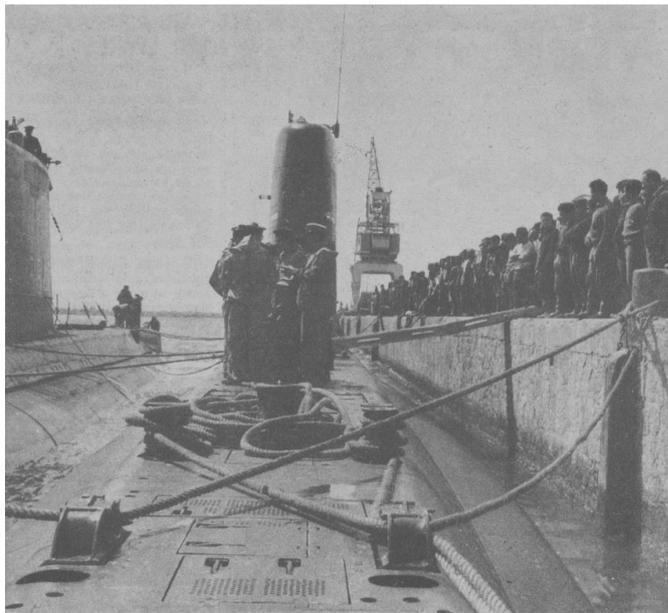
**Cols Bleus n° 843 02 mai 1964**

Le lancement du nouveau sous-marin « Junon » aura lieu à Cherbourg le 11 mai. Tous les anciens sous-marinières qui ont navigué sur le sous-marin ayant porté ce nom sont priés de se faire connaître au cabinet du vice-amiral d'escadre Lahaye, préfet maritime de la 1re région à Cherbourg, afin de pouvoir être invités aux cérémonies du lancement.

PRISE DE COMMANDEMENT

Le 18 avril, à Missiessy, le lieutenant de vaisseau Dupasquier a pris le commandement du sous-marin « Galatée », succédant à ce commandement au lieutenant de vaisseau Bréart de Boisanger. C'est le capitaine de vaisseau Guillou, commandant la 1re E.S.M qui a fait reconnaître le lieutenant de vaisseau Dupasquier, qui commandait, précédemment, le sous-marin « Amazonie ».

Cols bleus

Cols Bleus n° 844 09 mai 1964**Quand les marins se font toréadors**

C'est le 17 avril, par une belle matinée de printemps, que les deux sous-marins à hautes performances, « Eurydice » et « Diane », ont accosté à Castellón-de-la-Plana. Pour la première fois depuis 1927, des navires de guerre français montraient le pavillon tricolore dans cette jolie ville espagnole, située à 60 km au nord de Valence ; aussi l'accueil de la population et des autorités fut-il chaleureux, chacun ayant à cœur de montrer toute sa sympathie pour la France et les marins français.

Castellón est blottie dans une riche plaine où fleurissent oranges et citronniers, au pied de belles montagnes qui rappellent notre Faron. Elle est à 4 km du port lui-même, qui s'appelle le Grao de Castellón.

L'ensemble est en pleine expansion ; immeubles, villas et usines se construisent, le port s'agrandit. Dès l'arrivée, le capitaine de corvette Lavolé, commandant l'« Eurydice », et le lieutenant de vaisseau Brun, commandant par intérim la « Diane », en grande tenue, sabre et gants blancs, allaient faire visite aux autorités civiles et militaires espagnoles.

Pendant ce temps, les équipages revêtaient leurs plus belles tenues de sortie, ciraient leurs souliers et, après avoir reçu quelques pesetas, allaient jouer les touristes, appareil photo en bandoulière, dans les quartiers pittoresques de Castellón, dont certains édifices datent de la fondation de la ville en 1241.

Dans l'après-midi, une nouvelle se répandit comme une traînée de poudre : l'agent consulaire de France à Castellón, M. Navarro, organisait, pour le lendemain, une course de « toros » en notre honneur.

Et personne n'osait y croire, les marins seraient les toréadors ! Pourtant, le lendemain, un magnifique autocar et plusieurs voitures particulières emmenaient quarante membres des équipages de l'« Eurydice » et de la « Diane », ainsi que de nombreux civils et les plus jolies filles de Castellón. Certains, sans l'avouer, étaient un peu inquiets. Mais, à la première halte, vers 15 heures, qui est l'heure du déjeuner en Espagne, une gigantesque Paella arrosée de « Sangria » (mélange de vin, d'oranges, de citrons et de glaçons) réconforta la petite troupe qui repartit en chantant vers la « hacienda », grande ferme où devait se dérouler la fête. Cette hacienda, isolée au milieu d'un paysage de collines et de pâturages, est spécialisée dans l'élevage des toros de combat. Les fermiers, coiffés de chapeaux à larges bords, nous invitèrent à nous installer sur le toit de l'étable aménagé en estrade. Sous nos pieds s'étalait un cercle sablonneux, entouré de barrières : l'arène. Un ancien toréador s'y tenait seul. Et après quelques explications, le premier toro entra. Il faut avouer qu'il s'agissait d'un jeune animal de douze

Cols Bleus n° 844 09 mai 1964 (suite)

mois, encore léger. Mais ses cornes avaient déjà vingt bons centimètres et son pelage noir, son encolure ramassée, vus de près, étaient impressionnants.

Pour nous mettre en confiance, le toréador fit quelques passes avec ce toro, qui avait été choisi peu combatif. Après quelques minutes d'hésitation, quelques marins descendirent dans l'arène et apprirent le maniement de la cape, comment éviter le toro et... comment se mettre à l'abri en sautant la barrière. Les toros suivants étaient beaucoup plus belliqueux. Et si certains marins se révélèrent comme champions de course à pied, d'autres déchaînèrent les « Olé » de l'assistance, par leur courage et leur habileté.

En particulier le lieutenant de vaisseau Girard, le second maître Broglie et les quartiers-maîtres Savina, Claus et Frappart, effectuèrent de très jolies passes. Le spectacle était très pittoresque : le soleil faisait briller le pelage noir du toro, les marins couraient en tous sens, l'assistance applaudissait.

Certains se mettaient à genoux devant la bête, d'autres réussirent à l'empoigner par les cornes et à la faire reculer pendant quelques secondes. Et lorsque les lueurs rouges du couchant virent sortir le sixième et dernier toro, les équipages de l'« Eurydice » et de la « Diane », encore émerveillés par cette corrida, allèrent remercier chaleureusement les organisateurs qui se montrèrent enchantés de nous avoir tant fait plaisir. Le soir, les officiers-mariniers, quartiers-maîtres et marins, terrassés par la fatigue et les émotions, se couchèrent dans les agréables chambres avec vue sur la mer qui leur avaient été réservées, comme pour toutes les escales, dans les hôtels très modernes du port.

Et lorsque, le lendemain, les deux sous-marins quittèrent Castellón-de-la-Plana pour regagner la haute mer, une foule de plusieurs milliers de personnes était massée sur les quais pour dire adieu à leurs nouveaux amis.

A bord de ces deux sous-marins, on parlera encore longtemps de cette magnifique escale à Castellón-de-la-Plana et les nombreuses photos qui y ont été prises iront rejoindre dans les albums celles des escales passées et y attendront celles des escales à venir.

Q-M NOGRET, du s-m « Eurydice »

Cols Bleus n° 845 16 mai 1964**Escales de routine**

Les sous-marins « Astrée » et « Artémis » feront une escale de routine à Livourne du 22 au 25 mai.

Cols Bleus n° 846 23 mai 1964**LANCEMENT, DU SOUS-MARIN « JUNON »**

Le 74e sous-marin construit par l'arsenal de Cherbourg a été lancé avec succès en présence de l'amiral Querville et des anciens du « Junon », qui fit une glorieuse campagne, de 1941 à 1943, sur les côtes de Norvège, battant pavillon des F.N.F.L.

Bientôt, le dernier sous-marin classique, du type « Daphné », sera lui aussi lancé : dans quelques mois, la « Vénus » prendra contact avec son élément. Alors une page de l'histoire de la construction sous-marine sera tournée, puisque les nouveaux submersibles seront à propulsion nucléaire.

Et Cherbourg demeurera leur berceau.

Ce lancement se déroula, en fin de soirée, par un temps splendide en présence d'une affluence considérable. Il allait être présidé par le vice-amiral d'escadre Lahaye,

Cols Bleus n° 846 23 mai 1964 (suite)

préfet maritime de la 1re région, représentant le ministre des Armées et le chef d'état-major général de la Marine. Au pied de la tribune officielle étaient groupés les anciens sous-mariniers de Cherbourg et les anciens de la « Junon », auxquels s'étaient joints des Français Libres avec leur drapeau. La musique des Equipages de la Flotte apportait son concours. Une compagnie en armes, sous les ordres de l'O.E.P Loy, de la C.E.G, rendait les honneurs lorsque l'amiral, qu'accompagnait son aide de camp, M. de Trevinsky, fut salué à son arrivée sous la cale par l'ingénieur général du Génie maritime Bruston, directeur des C.A.N.

L'amiral Lahaye prononça alors un important discours. Après avoir salué les personnalités présentes et les anciens de la « Junon », groupés autour de l'amiral Querville, « l'un de nos plus célèbres commandants de sous-marins », ainsi que les commandants Dischamps, Laurent et Dupont, « qui servirent à bord de cet illustre bâtiment », le représentant du ministre retraça l'odyssée du premier sous-marin « Junon », héritier par le nom de sept frégates qui se succédèrent de 1747 à 1872. Eloquent et glorieux palmarès, rappel d'éminents services et de succès éclatants que l'on ne peut évoquer sans une grande et légitime fierté.

D'élogieuses citations viennent souligner la valeur du commandant Querville et de son équipage tout entier, leur assurant « un renom qui demeure gravé dans toutes les mémoires ». L'amiral s'adressa alors au lieutenant de vaisseau Berlizot, qui va commander la nouvelle « Junon » :

« Tous les grands anciens ici présents vous font confiance pour perpétuer la tradition éclatante de sa devancière. » Puis il vanta les remarquables qualités des ingénieurs, techniciens et ouvriers de l'arsenal de Cherbourg, qui « finiront par construire des sous-marins les yeux fermés, ».

Un bref rappel de l'activité trépidante et dynamique de Cherbourg et de sa région entrés dans l'inéluctable ronde atomique, activité que beaucoup envient et dont il se réjouit bien sincèrement. Pour terminer, l'amiral Lahaye définit la véritable mission des armées qui doivent s'adapter aux données techniques les plus modernes.

Le préfet maritime eut la délicate pensée de confier à l'amiral Querville l'ordre d'envoi des couleurs que suivit un lancement parfait, bien dans la tradition, ponctué d'une brillante « Marseillaise » appuyée de la « Marche Lorraine », en l'honneur des anciens des F.N.F.L.

Au cours du vin d'honneur qui suivit cette émouvante et reconfortante manifestation, l'ingénieur général Bruston tira les conclusions de cette journée qui marque un succès de plus pour l'arsenal de Cherbourg et pour la Marine.

Admission au service actif

.....

Le sous-marin « Flore » est admis au service actif à compter du 21 mai et est affecté organiquement à la 1re Escadrille de sous-marins.

Le sous-marin « Daphné » est admis au service actif à compter du 1er juin 1964 et est affecté organiquement à la 2e Escadrille de sous-marins.

Cols Bleus n° 847 30 mai 1964**Arrivée du « Daphné »**

Venant de Toulon, le sous-marin « Daphné » est arrivé à Lorient où il est affecté A la 2e escadrille de SM,

Cols Bleus n° 848 07 juin 1964**L'AMIRAL CABANIER a posé la première pierre de la caserne des sous-marins**

L'Amiral Cabanier chef d'Etat-Major de la Marine, a posé la première pierre de la Caserne des sous-marins de Missiessy. La cérémonie s'est déroulée le vendredi 29 mai dans l'arsenal de Toulon, en présence des vice-amiraux d'escadre Baudouin, préfet maritime de la IIIe Région, et Patou, commandant l'escadre, des officiers généraux de la IIIe Région et de l'escadre, du commandant de la 1re E.S.M, de son état-major, des commandants et des délégations des équipages des sous-marins. L'amiral Cabanier est arrivé en région maritime le jeudi 28 mai. Le S.O. Bretagne, dans lequel il avait pris place avec sa suite, est arrivé à 18 heures à la B.P.A.N Hyères. A sa descente d'avion, le chef d'état-major de la Marine a été accueilli par le V.A.E Baudouin, entouré des capitaines de vaisseau Cassé, commandant l'Aéronautique navale de la IIIe Région et Laure, commandant la B.P.A.N Hyères. Les honneurs militaires ont été rendus par une compagnie à trois sections et par une musique de bord, et la clique de la Musique des Equipages de la Flotte. L'amiral Cabanier était accompagné du capitaine de vaisseau Labrousse, son chef de cabinet, du capitaine de frégate Emeury, du capitaine de corvette de Kerros et du lieutenant de vaisseau Gravelin, son aide de camp. Le chef d'état-major de la Marine et le préfet maritime se sont rendus aussitôt à la résidence de Baudouin où un dîner officiel a été servi le soir.



Le lendemain, à 9h10, l'amiral Cabanier et le vice-amiral d'escadre Baudouin ont quitté la résidence de Baudouin, afin de se rendre dans l'arsenal, où ils ont été rejoints par le vice-amiral

Cols Bleus n° 848 07 juin 1964 (suite)

d'escadre Patou. Deux visites ont précédé la cérémonie de Missiessy : celle du patrouilleur garde-côte « La Combattante », et la visite du Foyer principal des équipages. Le patrouilleur garde-côte « La Combattante » est entré en service récemment. On sait que ce bâtiment est transformable en chasseur de sous-marins. Le chef d'état-major de la Marine a parcouru ensuite les vastes locaux du Foyer principal des équipages, foyer qui remplace celui détruit lors de la dernière guerre, et qui est situé à la limite de l'arsenal et de la ville. Ce foyer a été inauguré il y a quelques mois par le vice-amiral d'escadre Baudouin. Avec son restaurant, sa salle des fêtes, sa bibliothèque, son bar, ses salles de correspondance, de télévision et de jeux, il est de plus en plus fréquenté par les équipages qui y trouvent un accueil sympathique.

A MISSIESSY

A 10h30, l'amiral Cabanier et les vice-amiraux d'escadre Baudouin et Patou sont arrivés sur le terre-plein de Missiessy. Ils y ont été accueillis par le contre-amiral Gouttier, major général du port de Toulon, par le capitaine de vaisseau Guillou, commandant la 1re E.S.M, et par le capitaine de frégate Dubisson, commandant la base des sous-marins. Les honneurs militaires ont été rendus par une compagnie à trois sections de la 1re E.S.M, par une musique de bord et la clique de la Musique des Equipages de la Flotte. Le chef d'état-major de la Marine a passé devant les troupes et il a été salué par les officiers généraux, les officiers et les délégations présentes. C'est l'ingénieur en chef de première classe Suder, directeur des Travaux maritimes de la IIIe Région, qui, dans un exposé technique, a présenté la future caserne des sous-marins. Le directeur des Travaux maritimes a rappelé que le projet initial de la nouvelle base des sous-marins destinée à remplacer le « Béarn » a été conçu en 1953. Puis il a été plusieurs fois remanié, et l'économie du projet comporte trois tranches : — la tranche bloc-alimentaire. Elle a été réalisée, l'implantation à terre de l'Ecole de Navigation sous-marine ayant, en outre, été menée à bien grâce à l'utilisation de locaux existants et aménagés à cet effet ; — la tranche casernement + bâtiment de commandement. Cette tranche de travaux, dont l'amiral Cabanier a posé la première pierre, a commencé le lundi 1er juin par la remise du terrain à l'architecte et à l'entrepreneur ; — une troisième tranche sera ensuite réalisée, comportant des dépendances, un laboratoire, des ateliers, des magasins, un garage, et la réfection du quai. L'ingénieur en chef Suder a souligné qu'il avait été nécessaire, avant de construire les premiers éléments de la future base, de reloger les services relevant des subsistances et qui étaient installés à Missiessy. C'est donc tout un ensemble qu'il a fallu concevoir. Dans la seconde partie de son exposé, le directeur des Travaux maritimes a dit que la caserne des sous-marins serait conforme aux normes actuelles de l'habitabilité des équipages. Tenant compte de la nouvelle pyramide des grades, elle logera 6 officiers supérieurs, 12 commandants de sous-marins, 260 officiers marinières et 460 quartiers-maîtres et marins. Elle sera achevée dans deux ans, ainsi que le bâtiment de commandement, les travaux de la troisième tranche devant être inscrits au projet de budget de 1965. Le chef d'état-major de la Marine a signé le parchemin rappelant la date de la cérémonie. Puis il a posé la première pierre de la future caserne des sous-marins. Les amiraux, les officiers généraux et les officiers se sont ensuite rendus au bloc alimentaire et dans la salle de télévision des officiers, le capitaine de frégate Dubisson, commandant la base, a fait un exposé sur la future base, dont la maquette présente a permis de mesurer l'importance. Après une visite du bloc alimentaire, c'est dans la cafétéria que l'amiral Cabanier s'est adressé aux délégations des équipages.

L'ALLOCUTION DE L'AMIRAL CABANIER

L'amiral exprime tout d'abord le double plaisir qu'il éprouve à se trouver, en ce jour d'inauguration, à la base des sous-marins de

Cols Bleus n° 848 07 juin 1964 (suite)

Toulon, tout d'abord comme chef d'Etat-Major de la Marine, et ensuite comme ancien sous-marinier qui a consacré ses dix plus belles années de marine à cette arme.

« Je me réjouis vivement avec vous, sous-mariniers, de la construction de ces nouveaux bâtiments où vos équipages pourront refaire leurs forces au retour de sorties à la mer toujours éprouvantes. Les installations du « Béarn » et de l'actuelle base à terre ne répondent plus depuis fort longtemps aux besoins réels du personnel. Le commandement, bien conscient du problème ainsi posé, a cependant dû en repousser sa solution d'année en année, en raison évidemment de la pauvreté des ressources budgétaires. « Le contexte financier n'a guère changé, hélas ! et on peut même dire qu'il s'est aggravé. Il est apparu cependant nécessaire de traduire dans les faits la priorité donnée par le gouvernement à la force nucléaire stratégique et à tout ce qui doit contribuer à sa constitution et à son efficacité. Le recrutement, la formation et le bon moral du personnel des sous-marins rentrent bien dans ce cadre ; aussi faut-il voir dans les travaux qui vont être entrepris ici l'une des mesures - auxquelles les difficultés que je viens d'évoquer donnent tout leur prix- étudiées par l'état-major pour répondre à ce besoin d'une arme sous-marine de haute qualité. « Cette arme, vous le savez, aura dans la Marine des années à venir une place de choix. Les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins constitueront, à partir de 1969, le noyau de la force de dissuasion nationale. La carrière de nos sous-marins classiques actuels ne souffrira pas de ces projets, car ils auront leur place autour des S.N.L.E. et serviront à entraîner les équipages qui armeront ceux-ci. Des équipages qui servent aujourd'hui sur les sous-marins conventionnels armeront le premier S.N.L.E. et beaucoup d'entre vous embarqueront sur les sous-marins nucléaires qui suivront.

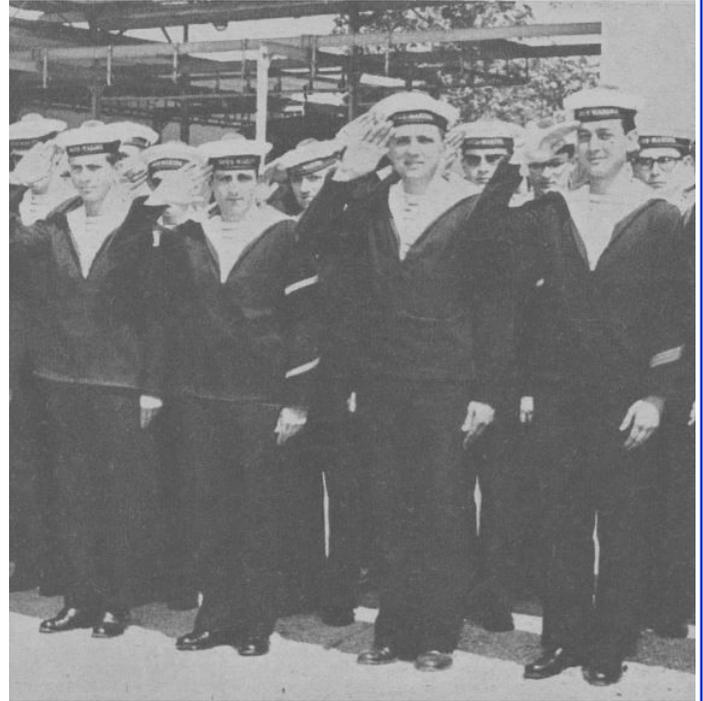
« Notre programme de construction se poursuit normalement :

- Les premiers tronçons du Q 252, préfabriqués, vont être assemblés sur cale dans les prochaines semaines ;
- La fabrication des fusées est en bonne voie, et le « Gymnote » sera au rendez-vous pour les premiers lancements à la mer dans des conditions réelles ;
- Beaucoup d'entre vous vont aller voir à Cadarache le prototype du moteur du S.N.L.E qui a été construit à l'image exacte de ce qu'il sera sur le Q 252 ;
- Enfin certains matériels propres aux futurs sous-marins seront essayés à la fin de l'année par le « Roland-Morillot », qui ralliera Toulon à cette fin.

« Il ne servirait à rien de posséder un matériel d'avant-garde si le personnel qualifié nécessaire à sa mise en œuvre devait faire défaut. Les projets d'avenir imposent que soient prises d'urgence des mesures propres à encourager le recrutement. Dans cette optique, le ministre des Armées a décidé qu'un effort serait immédiatement fait en faveur du personnel des sous-marins. Il fallait avant tout améliorer les conditions de vie à terre. La nouvelle base qui va être construite ici même et la poursuite des travaux de la base de Lorient répondent à ce souci. La création d'un camp de repos permanent pour les sous-mariniers, susceptible d'accueillir également célibataires et personnel marié, a été décidée. « On étudie sérieusement la possibilité d'accroître la prime d'embarquement sur sous-marins, de créer certaines primes particulières, toutes mesures que j'espère voir figurer à l'un des prochains budgets. Enfin l'activité des sous-marins sera sans doute marquée prochainement par une augmentation du nombre des croisières à l'étranger. J'envisage en effet d'envoyer deux ou trois sous-marins aux Etats-Unis l'an prochain, et il existe d'autres projets de croisières qui pourraient intervenir à l'époque où l'envoi d'une force navale importante dans le Pacifique diminuera les servitudes imposées actuellement aux sous-marins. « Tout ceci forme un ensemble reconfortant qui ne peut que vous encourager à persévérer dans cette passionnante spécialité sous-marine que vous avez choisie. Ne voyez pas dans mes propos un optimisme exagéré. Je n'ignore pas les difficultés de tous ordres

Cols Bleus n° 848 07 juin 1964 (suite)

auxquelles vous avez actuellement à faire face et que le récent exercice Fair Game a mises en valeur. C'est à force de volonté tenace et persévérante que nous les surmonterons et je compte pour cela sur l'énergie de tous. Sur cette énergie dont les marins français, et en particulier les sous-mariniers, savent toujours faire preuve lorsque les circonstances l'exigent. »



A l'issue de la cérémonie, les honneurs réglementaires ont été rendus au départ de l'amiral Cabaner et des vice-amiraux d'escadre Baudouin et Patou. Le chef d'état-major de la Marine a rejoint Antibes afin de présider, le 30 mai, à l'inauguration du Musée Naval de cette ville. J. MATHIEU

Cols Bleus n° 850 21 juin 1964**Admission au service actif**

Le sous-marin « Minerve » est admis au service actif à compter du 10 juin. Il est affecté organiquement à la 1er escadrille de sous-marins.

Admission au service actif**Cols Bleus n° 851 28 juin 1964**

Le sous-marin « Diane » est admis au service actif pour compter du 20 juin 1964. Ce bâtiment est affecté organiquement à la 1re escadrille de sous-marins.

LE "POLARIS" A3 ; OPERATIONNEL A LA FIN DE L'ANNEE

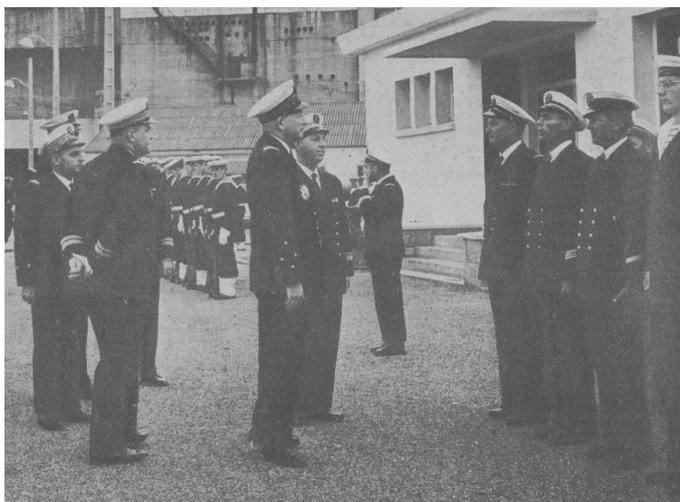
La troisième génération de Polaris A-3, qui surpasse encore en qualité l'un et l'autre de ses prédécesseurs, est aujourd'hui produite en série. Le A-3, dont la portée est de 4000 km, comporte un certain nombre d'innovations. L'axe de poussée du second étage est contrôlé par injection et le carénage de ses deux moteurs de carburant solide est réalisé en fibre de verre. De même, le carburant apporte une poussée spécifique plus grande. Le système de guidage est nouveau et extrêmement léger, et l'engin offre des caractéristiques de sécurité encore inégalées. Vingt-huit des sous-marins Polaris que les Etats-Unis se préparent à construire pour l'U.S. Navy seront équipés d'A-3.

Le A-2, dont la portée est de 2400 km, est aujourd'hui opéra-

Cols Bleus n° 852 05 juillet 1964

tionnel dans la plupart des 13 sous-marins aujourd'hui en action. Les 5 premiers sous-marins avaient été équipés avec des A-1 de 2000 km de portée, inaugurés en 1960 à bord du «George-Washington».

La Navy prévoit que le A-3 sera opérationnel vers la fin de l'année présente.



Le Préfet maritime en inspection générale

Le V.A.E. Amman, préfet maritime de la 2^e région est venu en inspection générale à Lorient les 16 et 17 juin. Notre photo montre l'inspection de la 2^e escadrille de sous-marins.

Cols Bleus n° 853 13 juillet 1964**Croisière d'été des sous-marins de la 1re Escadrille de Sous-Marins**

Les sous-marins de la 1re Escadrille de sous-marins, accompagnés du bâtiment-base « Gustave-Zédé », des escorteurs rapides « Le Savoyard » et « L'Alsacien » effectuent une croisière d'entraînement en Méditerranée orientale au cours de laquelle ils feront escale notamment à Athènes du 9 au 15 juillet, à Corfou du 16 au 18 juillet et à Naples du 22 au 25 juillet.

DETENTE après exercices :

Nos sous-marins à TARENTE

Après avoir participé, les 16 et 17 juin, à l'exercice « Tartane » de l'Escadre, les quatre sous-marins « Eurydice », « Flore », « Diane » et « Minerve » ont rallié le sud de la Sardaigne où ils ont effectué des exercices entre eux et avec les marines alliées. Aux abords de l'île Ustica, nos sous-marins ont travaillé le 20 juin avec un groupe de bâtiments U.S. de la 6e Flotte, comprenant en particulier le porte-avions « Roosevelt ». Le 21 juin eut lieu un exercice très intéressant au milieu des îles Lipari avec une partie des Forces Aéro-navales italiennes. L'Amiral Birindelli assistait à cet exercice à bord du destroyer « Impetuso ». Après avoir admiré le Stromboli, nos bâtiments ont ensuite franchi le détroit de Messine pour effectuer le 22, au sud des côtes de Calabre, des exercices avec des Neptune de l'U.S. Navy basés en Sicile. Le 20 juin, le « Gustave-Zédé », portant la marque du commandant des sous-marins en Méditerranée, a rejoint les sous-marins aux abords de l'île Ustica pour participer aux divers exercices. Toute la traversée s'est effectuée par temps très beau et très chaud. Le « Gustave-Zédé » et les quatre sous-marins sont arrivés à Tarente le 23 juin après-midi et se sont amarrés dans le Mar Piccolo, à proximité de la base des sous-marins italiens. Après l'échange des visites officielles, l'escale fut marquée par de nombreuses réceptions se déroulant dans une atmosphère très cordiale : dîner à l'Amirauté et déjeuner à la base des sous-marins rendus à bord du « Gustave-Zédé » par un dîner et un cocktail. Les excursions des 25 et 26 juin : visite des grottes de Castellana avec cars pullman fournis par la Marine italienne, pique-nique à la plage de Gandolli, furent très appréciées par les équipages.

Cols Bleus n° 855 15 août 1964**Le L. V. Boyer-Messes à pris le commandement du sous-marin « ARTEMIS »**

Le lieutenant de vaisseau Boyer-Resses a pris le commandement du sous-marin « Artémis », succédant ainsi au lieutenant de vaisseau Bouffière. C'est le capitaine de vaisseau Guillou, commandant la 1ere escadrille de sous-marins qui a fait reconnaître le nouveau commandant. Le L.V. Boyer-Resses entra à l'Ecole navale le 1er octobre 1952. Il fut nommé lieutenant de vaisseau le 1er octobre 1960. Il appartient, tour à tour, à la 40e Division de Dragueurs, à la Flottille 21/F, aux sous-marins «Sultane», « Requin » et « Minerve ». En dernier lieu, il était embarqué sur l'escorteur rapide « Le Picard » en qualité d'officier A.S.M. Il est breveté officier A.S.M. et navigateur aérien. Il est titulaire du certificat d'aptitude à la navigation sous-marine et de sécurité.

Cols Bleus n° 856 22 août 1964**Admission au service actif**

Le sous-marin « Galatée » est admis au service actif pour compter du 25 juillet 1964. Il est affecté organiquement à la 1re escadrille de sous-marins à Toulon.

Escale de navires britanniques

Les sous-marins « Olympus » et « Tiptoe » de la Marine Royale britannique ont fait une escale de routine à Lorient du 14 au 19 août.

UNE VISITE ROYALE à bord du «Gustave Zédé» et de la « Minerve »

Le 17 juillet, S.M. Constantin, « Roi des Hellènes » a rendu sur rade de Corfou la visite que lui avait faite dans sa résidence d'été « Mon Repos », l'ambassadeur de France en Grèce, M. Bayens, et le capitaine de vaisseau Guillou, commandant la 1re Escadrille de sous-marins. Sur rade se trouvaient le « Savoyard », l'« Alsacien » et le « Gustave-Zédé » auxquels étaient accostés par paires l'« Eurydice » et la « Minerve », la « Flore » et la « Diane ».

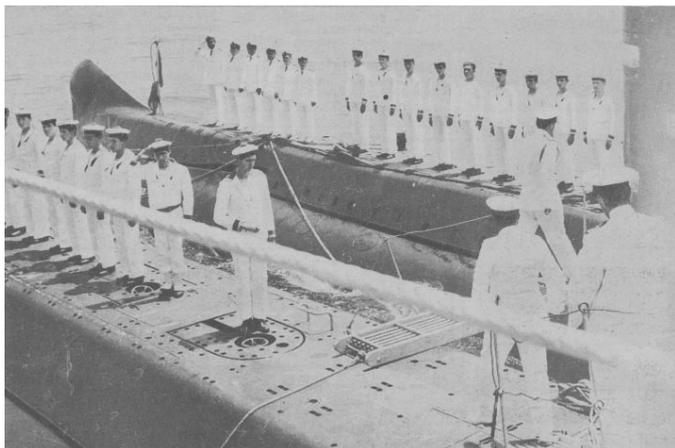


Partie du petit port de la Citadelle, qui fut familière à des milliers de marins français pendant la grande guerre, la vedette royale passa à belle allure le long des bâtiments qui avaient arboré le grand pavais et saluaient de 21 coups de canon. En tenue d'amiral, le Roi montait à bord du « Gustave-Zédé », salué par les sifflets d'une bordée de gabiers, inspectait la garde et se faisait présenter tous les commandants et les délégations d'officiers des sept bâtiments.

Après quelques minutes d'entretien avec le C.V. Guillou et l'ambassadeur, le Roi « descendait » à bord de la « Minerve » où l'attendait le lieutenant de vaisseau Dyèvre ; il fut fort intéressé par la conception du bâtiment, la disposition et la qualité des équipements et dit simplement son admiration pour la pré-

Cols Bleus n° 856 22 août 1964

sentation de la « Minerve », qui porte le nom de la « patronne » mythologique d'Athènes.



Le Roi fut ensuite reçu dans le salon du commandant, où il évoqua, devant une coupe de champagne, ses années de midship, son escale au Havre et s'enquit des perspectives de la construction de nos sous-marins nucléaires. Il prolongea sa visite bien au-delà de ce qu'avait prévu le protocole. Cette visite est la première que le Roi Constantin ait faite sur un bâtiment de guerre en temps que souverain.

Q.-M. Torpilleur G. du S.M. « Minerve ».

Cols Bleus n° 858 05 septembre 1964**Prise de Commandement**

Le lieutenant de vaisseau Théry a pris le 7 août, le commandement provisoire du sous-marin « Daphné ». C'est le capitaine de frégate Alleaume, commandant la 2ème escadrille de sous-marins, qui l'a fait reconnaître.

Cols Bleus n° 859 12 septembre 1964**Prise de Commandement****SUR LE SOUS-MARIN «DIANE»**

Succédant au lieutenant de vaisseau Berthelot — désigné au commandement du sous-marin « Requin » le lieutenant de vaisseau Merveilleux du Vignaux a pris le commandement du sous-marin « Diane »; et il a été reconnu par le capitaine de frégate Dubisson, commandant en second de la 1ère E.S.M.

SUR LE SOUS-MARIN « EURYDICE »

Le lieutenant de vaisseau Cazenave a pris le commandement du sous-marin « Eurydice », succédant au capitaine de corvette Lavolé, nommé stagiaire de l'Ecole supérieure de Guerre navale.

Cols Bleus n° 860 19 septembre 1964**Le «prototype à terre» du réacteur nucléaire pour sous-marin fonctionne à Cadarache**

On vient d'apprendre que le « prototype à terre » du réacteur nucléaire français pour sous-marin est entré en fonctionnement à Cadarache. L'événement remonte au 14 août dernier. En une dizaine de jours, le réacteur nucléaire a pu, sans incident, atteindre sa pleine puissance. En dépit des difficultés que comportait cette réalisation, le réacteur a été construit et a fonctionné exactement dans les délais prévus, ce qui représente une

Cols Bleus n° 860 19 septembre 1964 (suite)

remarquable performances.

Rappelons que la pile «Azur», préfiguration du prototype, avait divergé en avril 1962.

Quant au prototype lui-même, il utilise l'uranium enrichi cédé par les Etats-Unis sous la réserve expresse de ne l'employer que pour des expériences «à terre». Il a été assemblé à l'intérieur d'une enceinte étanche immergée dans une piscine. Vers la fin 1967, ou début de 1968, le moteur atomique pourra être embarqué sur le sous-marin.

On estime qu'à ce moment-là, l'usine de séparation isotopique de Pierrelatte sera en mesure de produire l'uranium enrichi dont le bâtiment aura besoin. Parallèlement seront poursuivis les essais des engins balistiques qui équiperont le sous-marin. On sait que le sous-marin expérimental «Gymnote », lancé au printemps dernier, a précisément pour mission de procéder à la mise au point des engins.

Enfin, tous ces travaux, tous ces essais, toutes ces études, ne doivent pas faire oublier les importants problèmes que sont la navigation par inertie et l'équipement des fusées avec des ogives atomiques.

C'est après avoir évoqué les divers aspects de ces progrès techniques que l'amiral Cabanier terminait en ces termes, l'an dernier, sa conférence devant l'Institut des Hautes Etudes de la Défense nationale : *«La Marine, loin de stagner, s'oriente délibérément vers des solutions neuves et évoluées. Elle veut être, non pas la Marine d'hier, mais bien celle de demain. Nous suivrons cette voie avec persévérance, en dépit d'obstacles ardu.»*

Cols Bleus n° 862 03 octobre 1964**LE LANCEMENT DU SOUS-MARIN " VENUS "**

L'Arsenal vient de lancer de Cherbourg le sous-marin «Vénus», dernier de la série des « Daphné », probablement aussi le dernier des sous-marins « conventionnels » puisque notre grand établissement est désormais orienté vers la réalisation des submersibles atomiques. « Vénus » est le 75e sous-marin construit et lancé à Cherbourg. La cérémonie a été présidée par le vice-amiral d'escadre Lahaye, préfet maritime de la 1re Région, représentant le ministre des Armées et le chef d'état-major de la Marine. Y avaient été conviées un certain nombre de personnalités dont les ingénieurs généraux du Génie maritime Dutilleul, directeur de la D.C.A.N, Lang, Bensussan et Thiennot ; l'ingénieur en chef Gempp, le capitaine de frégate Emeury et les ingénieurs de Marine Cochet et Stephan ; les directeurs et chefs de service locaux ; les représentants de toutes les activités de la ville et du port... La Musique des Equipages de la Flotte était venue de Brest.

CARACTERISTIQUES: Long de 58 m, le sous-marin « Vénus » a un déplacement en surface de 860 tonnes, et de 1040 tonnes en plongée. Sa propulsion est du type Diesel-électrique. Il est conçu tant pour la lutte contre les bâtiments de surface que contre les submersibles ; capable d'atteindre des profondeurs importantes, il peut aussi pousser en plongée des pointes de vitesse élevées. Ses moyens d'écoute sont très développés et toutes dispositions ont été prises pour le rendre particulièrement discret. Enfin, son armement comporte 8 tubes lance-torpilles d'étrave et 4 extérieurs.

PETIT HISTORIQUE: Notre nouveau submersible est le 16e bâtiment de la Marine française à porter le nom de « Vénus ». Onze frégates et corvettes dont au moins deux s'illustrèrent : une frégate de 44 canons lancée au Havre et achevée à Cherbourg qui, sous le commandement du capitaine de frégate Hamelin, captura 10 bâtiments anglais, avant de l'être à son tour (1806-1810). En 1820, une frégate de 50 canons reprend le nom ; elle participa à la bataille de Navarin et à l'expédition d'Algérie avant d'entreprendre des missions scientifiques sous les ordres du capitaine de vaisseau Dupetit-Thouars. Pendant

Cols Bleus n° 862 03 octobre 1964

la première guerre mondiale, le nom fut porté par trois chalutiers transformés en dragueurs. Enfin, le premier sous-marin «Vénus», mis en chantier en 1935, qui se saborda en 1942 alors qu'il était revenu à Toulon au retour d'une mission aux Antilles.

LE VIN D'HONNEUR

Au cours d'un vin d'honneur servi dans la nouvelle et vaste nef de l'atelier à bois, plusieurs allocutions furent prononcées avant que l'amiral Lahaye, l'ingénieur général Bruston, directeur des C.A.N., le commissaire général Pombla et l'ingénieur en chef Raunet, directeur des Travaux maritimes, ne remettent à une cinquantaine de chefs d'équipes et ouvriers des médailles d'honneur du travail; dont deux en or, six en vermeil et douze en argent.

Dans l'important discours qu'il fit à son arrivée sous la cale de lancement, le préfet maritime, parlant au nom du ministre des Armées et du chef d'état-major de la Marine, dit entre autres : «S'agissant du dernier sous-marin classique construit à Cherbourg, il convient peut-être de rappeler que ce David, par opposition au Goliath que sera le sous-marin nucléaire près d'ici en construction, ce David a des moyens d'attaque redoutables autant que perfectionnés... Il constitue un élément de transition dans la grande mutation qui s'opère présentement, laquelle s'inscrit dans le cadre des possibilités offertes — en tous domaines — par l'exploitation de l'énergie nucléaire... » Parlant des futurs sous-marins, l'amiral avait déclaré : « L'entrée en service de ces bâtiments marquera l'un des plus grands tournants. » Et, pour terminer, le préfet maritime de la 1re Région évoqua le rôle futur de Cherbourg et de sa région qui vont désormais jouer un rôle de premier plan dans cette évolution.

Le C.V. Guillou prend le commandement de l'E.A.M.E.A

A la Préfecture Le vice-amiral d'escadre La Haye, préfet maritime de la 1re Région, a reçu ensemble le capitaine de vaisseau Gruson et le capitaine de vaisseau Guillou, respectivement ancien et nouveau commandant de l'Ecole d'Application Militaire de l'Energie Atomique. Le commandant Gruson quitte Cherbourg pour occuper d'importantes fonctions au sein du Cabinet militaire du ministère des Armées. Quant au commandant Guillou, il arrive de Toulon où il commandait, la 1re Escadrille de sous-marins. Ces deux officiers supérieurs avaient été accueillis à l'entrée des jardins de la préfecture par le capitaine de vaisseau Mousset, chef d'état-major et M. de Trezvinzky, aide de camp de l'amiral Lahaye.

Nos vœux accompagnent le capitaine de vaisseau Gruson, et nous offrons nos souhaits de bienvenue à son successeur.

Cols Bleus n° 863 10 octobre 1964**LE LANCEMENT DU SOUS-MARIN « VÉNUS »**

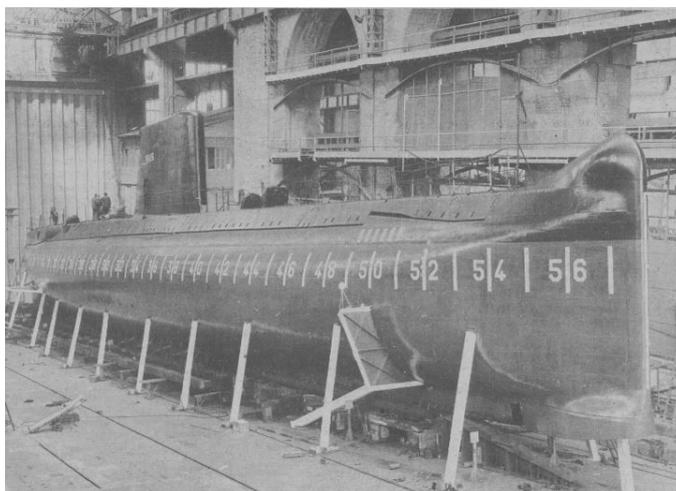
Nous avons, rendu compte, dans notre dernier numéro, du lancement du sous-marin « Vénus ».

Voici la conclusion de l'allocution prononcée à cette occasion par le V.A.E. Lahaye, préfet maritime de la 1re Région :

« J'en viens tout naturellement à évoquer le magnifique succès récemment enregistré à Cadarache, succès dont la presse du monde entier a souligné la réussite éclatante qu'il signifiait. En deux semaines, notre réacteur nucléaire prototype à terre a satisfait à des essais pour lesquels, de prime abord, les plus optimistes tablaient en mois. Voilà, au milieu de tant d'autres réalisations, une preuve de plus de la qualité et du dynamisme de nos savants, de nos ingénieurs, de nos techniciens et de nos ouvriers. Voilà aussi pour nous une raison singulièrement évidente d'être fiers d'appartenir à un pays capable de telles réussites, de ces réussites grâce auxquelles est définitivement écarté pour la France — à la naissance de l'ère nouvelle atomique — le risque combien redoutable de se compter un jour — aussi paradoxal eût-il sinon été — dans le rang des sous-développés scientifiques et donc économiques. « Dans cette

Cols Bleus n° 863 10 octobre 1964 (suite)

évolution irréversible de notre pays, Cherbourg et la région qui l'entoure vont dorénavant jouer un rôle de premier plan. Cela nous le sentons bien — confusément ou non. « Mais vous, les jeunes dont j'ai voulu multiplier la présence ici en cette circonstance, vous les jeunes, il faut que vous soyez pénétrés de cette évolution et que vous vous documentiez sur ce qu'elle contient en germes tant dans les esprits que dans les structures et que vous prépariez votre place dans le Nord Cotentin de demain. « Ma génération s'est nourrie, en lisant Jules Verne, de ce que l'on croyait être alors des élucubrations fantastiques. Voyez où nous en sommes. Vous n'aurez même plus à lire ce qui touche à ce domaine, puisque aussi bien vous assisterez, vous participerez, en la vivant et en l'animant, à cette mutation extraordinaire. Un jour peut-être — et que vous vivrez peut-être — il sera courant de prendre un billet d'aller et retour pour quelque lointaine planète. Alors vous comprendrez mieux pourquoi il a fallu des « Vénus » pour aboutir à cette ère nouvelle qui sera pleinement la vôtre. « Alors aussi vous apprécierez mieux la qualité de l'effort et du travail accomplis par vos aînés pour que, dans ce grand univers remodelé, à la place qui lui revient de par sa vocation et de par son génie, comme au demeurant le souligne chaque jour l'accueil significatif fait présentement au chef de notre Etat dans son voyage triomphal au-delà des mers, vive la France ».

**Une importante commande de la Marine portugaise**

La commande de 8 navires de guerre pour le Portugal, dont quatre sous-marins type « Daphné » et quatre avisos-escorteurs type « Commandant-Rivière » a été signée à Paris le 24 septembre.

Les quatre sous-marins de chasse, de hautes performances, seront construits à Nantes par la Société Dubigeon-Normandie ; les appareils propulsifs seront construits à Saint-Nazaire, par les Chantiers de l'Atlantique (Penhoët-Loire) qui fourniront également les appareils propulsifs des quatre avisos-escorteurs. On rappelle que ce sont les Chantiers Dubigeon qui ont réalisé l'étude des sous-marins du type « Daphné », et qui ont construit, à Nantes, trois unités de cette série : «Daphné», « Diane » et « Minerve ».

La construction de sous-marins a toujours été la spécialité de ces chantiers. L'exécution de cette commande et de celle des avisos escorteurs qui seront construits par les Ateliers et Chantiers de Nantes (Bretagne-Loire) s'étalera sur cinq ans et contribuera à atténuer les difficultés que posent à la construction navale nantaise les problèmes d'emploi de la main-d'œuvre.

Se reconnaîtront-ils

Cette photo nous est adressée par M. Mayaud, président de l'Amicale des Anciens Marins de Saint-Clair-du-Rhône (Isère) et elle représente quelques-uns des membres de l'équipage du sous-marin « Méduse » groupés sur le pont, au large de Casablanca, en octobre 1942, peu de temps avant la perte du bâtiment, Le sous-marin «Méduse» était alors commandé par le L.V Roy qu'aucun des sous-marinières de l'époque n'a

Cols Bleus n° 863 10 octobre 1964

oublié. L'officier en second était l'E.V Dischamps, actuellement capitaine de vaisseau. M. Mayaud, alors quartier-maître électricien (x) serait heureux de renouer avec d'anciens camarades grâce à la publication de cette photo.

**Cols Bleus n° 864 17 octobre 1964****Admission au service actif**

Le bâtiment de soutien logistique « Rhône » est admis au service actif pour compter du 12 octobre 1964. Il est affecté à la 2e escadrille de sous-marins.

Cols Bleus n° 865 24 octobre 1964**Il a 50 ans disparaissait le sous-marin " Curie "**

Au début de la première guerre mondiale, Pola, port militaire de l'Adriatique, situé en Istrie et installé au fond d'une baie surplombée de hautes collines, défendue par de nombreuses batteries côtières, abritait les plus belles unités de la flotte autrichienne, mouillées derrière une digue large, de 300 mètres.

En décembre 1914, alors que l'activité déployée par les sous-marins français en opérations dans l'Adriatique, demeurait grande, l'un d'eux, le « Curie », reçut l'ordre de se porter au-devant du port de Pola. Dans ce but, le 16, à la remorque du croiseur-cuirassé « Jules-Michelet », le bâtiment quitta le mouillage de Platéali. Un autre croiseur-cuirassé, le « Jules-Ferry », faisait également partie de la mission. Le 18, à 4 heures dans les parages de Pelegosa, le « Curie » mit ses moteurs en route et s'éloigna, accompagné par les vœux des équipages des deux navires de surface. Dans la nuit du 18 au 19, le navire tint la mer au sud de l'Istrie, à moins de 20 milles des côtes. Durant la matinée du 19, alors qu'un cuirassé gagnant l'arsenal par les chenaux, venait de se présenter, le commandant du sous-marin décida d'aller reconnaître la baie de Fusana, où l'escadre autrichienne avait coutume de venir mouiller. Mais la baie apparut déserte. Dans la nuit du 19 au 20, afin de recharger ses batteries, le sous-marin se dirigea vers le large puis, en plongée, s'approcha du port de Pola, avec la ferme intention de franchir les différents obstacles à connaître avant d'atteindre le barrage intérieur.

Ainsi, les « Tegethof » et autres « Viribus Unitis », ces cuirassés de 22000 tonnes, armés de pièces de 305 mm, entourés de nombreuses unités de moindre importance, pourraient se trouver à portée des tubes lance-torpilles. Aux environs de midi, après avoir franchi le barrage extérieur, en dépit de nombreux champs de mines, dont les engins frôlaient sa coque, le « Curie » parvint dans le port, prêt à tenter de mener à bien sa mission, lorsque, manquant la porte de quelques mètres seule-

Cols Bleus n° 865 24 octobre 1964 (suite)

ment, il se prit dans les mailles d'un dernier filet. A bord, la lutte ne tarda pas à devenir farouche. Afin de tenter de se dégager, les manœuvres : « En avant », « En arrière », « A gauche », « A droite » se succédèrent. Avec violence, les mouvements verticaux firent suite aux mouvements horizontaux. Hélas ! ses appendices non protégés par des gardes d'acier étaient trop profondément crochés dans les aussières du barrage pour qu'il puisse espérer se délivrer.

A l'intérieur du sous-marin, où l'air commençait à manquer, il fallut redouter, en outre, les dangereux effets produits par des émanations d'oxyde de carbone. On avait, par ailleurs, la certitude que les accumulateurs deviendraient bientôt inutilisables. Après cinq heures de lutte, comme on se trouvait à la fois à bout d'air et d'électricité, le lieutenant de vaisseau O'Byrne, commandant le bâtiment, détruisit les ordres, les documents secrets et, afin de sauver le personnel, fit surface, en utilisant les toutes dernières ressources d'air comprimé. Alors, dans le port, par un temps splendide, dans toute la paix de ce dimanche de guerre, pavillon tricolore en poupe, apparut le « Curie » qui allait soudain produire sur les Autrichiens présents, un effet énorme Comme, à demi-asphyxiés, les marins du « Curie », obéissant aux ordres, remontaient un à un sur le pont, avant de se jeter à l'eau, tandis que les Autrichiens avaient ouvert le feu, sur eux, le commandant O'Byrne fut gravement atteint, le commandant en second, l'enseigne de vaisseau Chailley et le quartier-maître de timonerie Le Bon, tués. Plusieurs membres de l'équipage allaient être blessés.

Le « Curie », dont les prises d'eau venaient d'être ouvertes, ne tarda pas à disparaître à nouveau. Quelques instants plus tard, après avoir été recueillis, les rescapés se trouvèrent rassemblés. Durant tout le déroulement de cette tragédie, les Autrichiens ne cachèrent pas leur admiration pour tant de bravoure. En mer, revenu au point fixe, le « Jules-Michelet » attendit jusqu'au 22, puis regagna le gros des forces. Le commandant O'Byrne, après avoir été projeté à l'eau lorsque le « Curie » s'enfonçait fut hissé ensuite sur une embarcation autrichienne, qui le conduisit à bord du « Viribus Unitis », où il reçut les premiers soins que nécessitait son état. Transporté à l'hôpital de Gratz, rapatrié comme grand malade, au mois de novembre 1916, il succomba le 20 mars 1917, dans sa propriété de Montavitt-Bresson (Isère), de tuberculose pulmonaire après une blessure aux poumons occasionnée par un éclat d'obus. Lorsque la guerre prit fin, le souvenir des deux commandants du « Curie » ne devait pas être oublié. Sur les quelque quarante sous-marins livrés par l'Allemagne à notre pays, en exécution des clauses du Traité de Versailles, deux d'entre eux reçurent les noms de « O'Byrne » et de « Pierre-Chailley ». Relevé par les Autrichiens, le « Curie » nous revint lorsque les hostilités cessèrent. A Paris, le Musée de la Marine conserve toujours son pavillon dans une de ses salles. Enfin, au moment de la seconde guerre mondiale, il fut donné au lieutenant de vaisseau Chailley, fils du précédent, de devenir le commandant d'un nouveau sous-marin « Curie »...

Jean DAVAL.

N.D.L.R. — le second « Curie » était l'ex-Vox anglais qui fut restitué à la marine britannique le 15 septembre 1946.



Un sous-marin des années 20 quitte la rade de Lorient, de nuit, au clair de lune

DANS un de nos récents numéros, nous avons présenté deux torpilleurs d'une autre époque, au mouillage à Lorient.

Aujourd'hui, notre photo est plus particulièrement destinée aux sous-marins qui, après la Grande Guerre, servirent à bord de sous-marins ayant Lorient pour port d'attache. Voici donc un sous-marin des années 20 quittant, alors la rade de nuit, au clair de lune...

(Photo Collection Jean Daval)

Cols Bleus n° 866 01 novembre 1964**Premier essai du sous-marin «Junon»**

Lancé par notre arsenal au mois de juin dernier, le sous-marin « Junon », du type « Daphné », a effectué sa plongée statique dans la darse transatlantique. Ce premier essai se révéla satisfaisant malgré des conditions atmosphériques détestables. Le commandant et l'équipage étaient à bord, ainsi qu'une équipe de la D.C.A.N placée sous les ordres de l'Ingénieur de 1re classe du Génie maritime Ollivier. L'essai de plongée fut parfaitement concluant. Les quelques difficultés rencontrées étaient dues aux fortes rafales de vent et à la dérive qu'elles provoquent. Au cours des manœuvres, une élingue se trouva prise dans l'hélice du navire, mais la rapide intervention des plongeurs de la Direction du Port eut tôt fait de mettre fin à ce léger incident.

Promotion

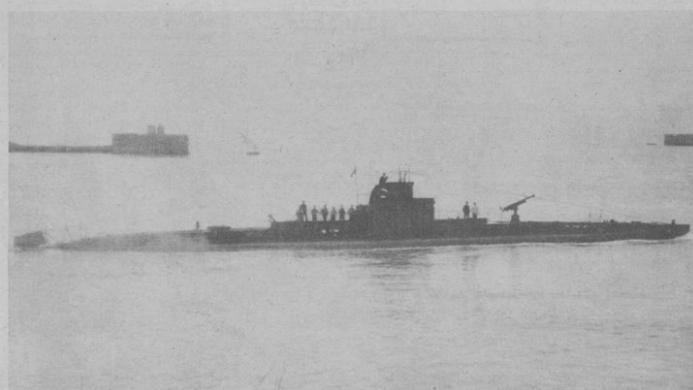
C'est sans surprise, mais avec une vive satisfaction, qu'on a appris, dans les divers milieux cherbourgeois la promotion au grade d'ingénieur général de 1re classe, de M. l'Ingénieur général du Génie maritime Bruston, directeur des Constructions et Armes navales à Cherbourg, dont la haute compétence est bien connue et appréciée.

Après la réalisation du « Gymnote », il a la charge de la construction du premier sous-marin atomique de la Marine française. Que M. l'Ingénieur général Bruston veuille bien accepter nos vives et respectueuses félicitations.

Le sous-marin « Diane » attendu à Lorient

Le sous-marin « Diane », commandé par le lieutenant de vaisseau Merveilleux du Vigneaux, appareillera de Toulon le 14 octobre pour Lorient. Il fera une escale de routine à Cadix (Espagne) du 29 au 31 octobre.

Son arrivée à Lorient est prévue pour le 6 novembre, où il doit entrer en grand carénage.

Cols Bleus n° 867 08 novembre 1964**A PROPOS DU SOUS-MARIN « CURIE »**

Le contre-amiral M. Adam nous écrit pour nous signaler une inexactitude dans l'article relatif au « Curie » paru dans un de nos derniers numéros.

Les sous-marins « O'Byrne » et « Pierre-Chaillay » n'étaient pas des sous-marins ex-allemands. Le premier a été construit par Schneider à Chalons-sur-Saône en 1920, tandis que le second, mouilleur de mines, l'a été par les Chantiers Augustin-Normand, au Havre, en 1921.

L'amiral Adam a commandé le « Curie », que montre notre photo, à la 6^e E.S.M. à Bizerte, de février 1921 à juin 1923.

Nous le remercions de ces précisions.

(Photo Collection M. Adam.)

Le VAE Lainé a pris contact avec les forces sous-marines.

Le vice-amiral d'escadre commandant des Forces sous-marines, s'est rendu la semaine dernière à Toulon pour prendre contact avec les éléments méditerranéens de son nouveau commandement. Après avoir rendu visite au vice-amiral d'escadre Patou, commandant l'escadre, et au vice-amiral d'es-

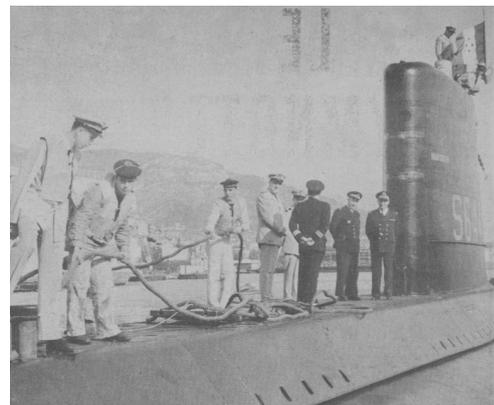
Cols Bleus n° 867 08 novembre 1964 (suite)

cadre Evenou, préfet maritime de la III^e Région, il s'est fait exposer par le capitaine de vaisseau Dischamps, commandant la 1^{re} Escadrille de sous-marins, et par ses chefs de service les principaux problèmes concernant l'escadrille, les sous-marins et la base de Missiessy, ainsi que l'Ecole de Navigation sous-marine et la Commission d'études pratiques des sous-marins.

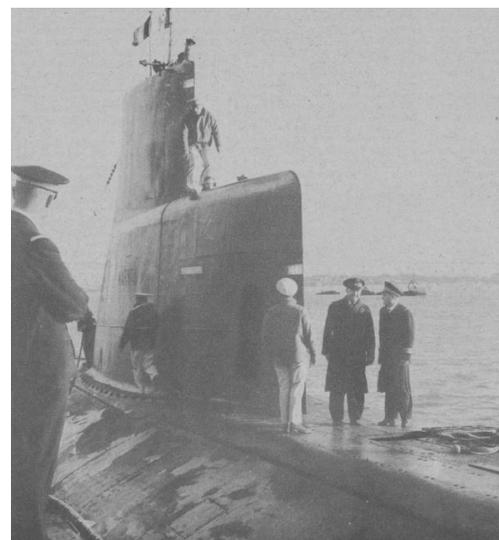
Il a reçu tous les commandants des bâtiments présents et, entre autres activités a pu assister au large de Toulon, embarqué à bord du sous-marin « Eurydice », à une série d'exercices.

L'inspection de personnel du samedi qui a clôturé la semaine a permis à l'amiral d'apprécier l'effort de présentation accompli par tous. Une visite analogue avait eu lieu deux semaines auparavant à Lorient, à la 2^e Escadrille de sous-marins, commandée par le capitaine de frégate Alleaume.

A Toulon, l'« Eurydice », portant la marque du V.A.E Lainé, rentre au port.

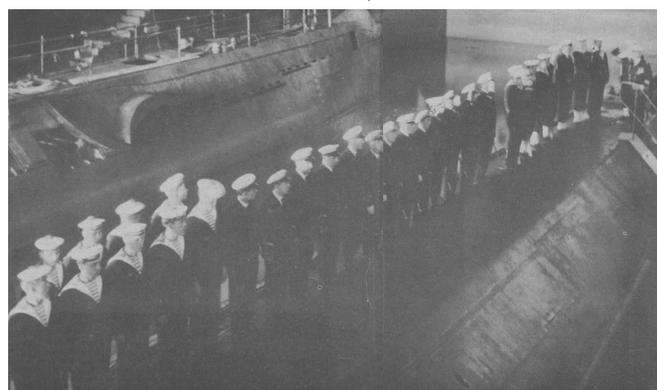


A Lorient, le « Narval », portant la marque du V.A.E Lainé, s'apprête à appareiller.



La prise de commandement du sous-marin « Requin » par le L.V. Berthelot, à Lorient.

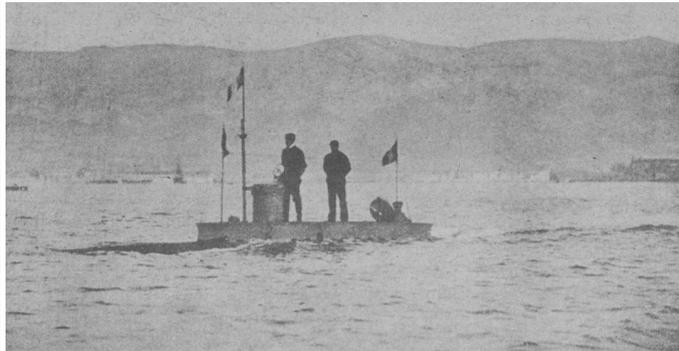
(Photo «Liberté du Morbihan».)



Cols Bleus n° 867 08 novembre 1964 (suite)

Le GYMNOTE en 1888

le 8 octobre dernier, à 10heures, dans la cour du Foyer 4: La « Hune », a eu lieu le baptême de la nouvelle promotion Gymnote de l'Ecole de Formation technique de la D.C.A.N de Toulon.



La cérémonie a été présidée par M. le vice-amiral, d'escadre Evenou, préfet maritime, en présence de M. l'ingénieur général d'Artillerie Navale Charbonnier, directeur des C.A.N, et de nombreuses personnalités.

Ouvrons d'abord notre nouveau Grand Larousse encyclopédique au mot Gymnote ; « *Nom masculin, poisson osseux, voisin des characinidés, caractérisé surtout par la possession d'organes électriques analogues à ceux des torpilles et des malapterures. La plus importante espèce (électrophores electricus) se trouve dans les eaux tranquilles, stagnantes ou peu courantes du bassin de l'Amazone. Elle recherche les fonds vaseux. Le gymnote dont la longueur atteint deux mètres ressemble à une grosse anguille. On la distingue aisément à la disposition de ses nageoires : absence de dorsale, longue anale ondulante. Les appareils électriques, au nombre de deux, sont placés dans les flancs, depuis l'arrière de la tête jusqu'à la queue, et se composent de colonnettes prismatiques accolées et subdivisées en disques, comme des éléments de pile Volta. La tête fonctionne comme pôle positif et la queue comme pôle négatif. Les décharges, qui se produisent à la volonté du poisson, sont assez violentes pour paralyser de gros animaux, et les gymnotes s'en servent pour tuer les poissons dont ils se nourrissent. Au Venezuela, on traque les gymnotes dans de grands filets, et on les saisit en se couvrant les mains avec des gants en caoutchouc. Les commotions produisent une vive douleur et peuvent même renverser un homme, mais le choc n'est point mortel.* » Cela dit, afin de donner la raison qui incita Gustave Zédé et la Marine à baptiser du nom de Gymnote un sous-marin, mû par un moteur électrique alimenté par des accumulateurs, venons-en à notre sujet.

Comme je l'ai exposé en 1963, en étudiant l'art des plongeurs et celui de naviguer sous l'eau depuis l'antiquité jusqu'à Gustave Zédé et Laubeuf, le problème du sous-marin offensif ne put être envisagé réellement en France qu'en 1888, après les essais, à Toulon, du sous-marin électrique et non encore offensif, le « Gymnote » de Gustave Zédé. Aujourd'hui, pour vous parler du 1er Gymnote » et de son inventeur, je me référerai aux quatre ouvrages suivants : G.-L. Pesce, La navigation sous-marine (Librairie des Sciences générales, Paris, 1897, p. 87) ; seconde édition amplifiée de cet ouvrage (Ed. Vuibert et Nony, Paris, 19 0 64/p. 349) ; Maxime (dit Max) Laubeuf, Sous-marins et submersibles (Librairie Delagrave, Paris, 1915, p. 19) ; Ch. de La Roncière et G. Clerc-Rampal. Histoire de la Marine Française (Larousse, Paris, 1934, p. 301) ; ainsi qu'aux renseignements biographiques sur Gustave Zédé, aimablement communiqués par son petit-neveu, le colonel Raymond de Venel, de Toulon. Le « Gymnote » fut le premier sous-marin à plongée correcte. Il était de petite dimensions : 20 m de long, 1 m 83 de diamètre et 30 tonnes. Le célèbre ingénieur du Génie Maritime Charles-Henry Dupuy de Lomé (1816-1885), dans les dernières années de sa vie, s'intéressa à la navigation sous-marine et aux plans du futur « Gymnote » élaborés par son ami Gustave Zédé, autre ingénieur du Génie Maritime et frère de son gendre le général Zédé (époux de Laurence Dupuy de

Cols Bleus n° 867 08 novembre 1964 (suite)

Lôme). Laubeuf nous dit : « que le « Gymnote » ne fut pas encore un véritable sous-marin militaire, en ce sens qu'il n'a été surtout qu'un instrument d'essai. Il n'avait été construit que pour étudier les systèmes de plongée, sur les plans de Gustave Zédé, d'après les idées de Dupuy de Lôme ». Dans la séance du 5 avril 1886, Gustave Zédé fit une communication à l'Académie des Sciences, tandis que Dupuy de Lôme venait de mourir.

La question des sous-marins est partout à l'étude et l'Académie apprendra certainement avec intérêt que mon regretté maître et ami, M. Dupuy de Lôme, en avait trouvé une solution simple et pratique. Il me répétait souvent que la question des aérostats et celle des bateaux sous-marins étaient liées : le jour où la première serait résolue, la seconde serait près de l'être. En effet le point capital lui paraissait, dans les deux cas, d'imaginer un moteur puissant et léger, ne changeant pas de poids pendant son fonctionnement. Aussi, dès qu'il apprit la réussite du ballon de Meudon, grâce à son moteur électrique, il me dit : « *Nous allons maintenant reprendre l'étude du bateau sous-marin et nous mettrons d'accord les torpilleurs et les cuirassés en les annulant tous les deux* ». Dans la situation géographique et internationale de notre pays, il voyait en effet un grand intérêt pour la France à la solution du problème de la navigation sous-marine. » Le « Gymnote » fut mis en chantier à Toulon, sur les cales de l'arsenal du Mourillon, le 20 avril 1887, et construit sous la direction de l'ingénieur du Génie Maritime Gaston Romazzotti, neveu de Gustave Zédé, et du capitaine Krebs pour la partie électrique. Les premiers essais eurent lieu en rade de Toulon, le 17 novembre 1888, donnant une vitesse de 7 nœuds en surface et de 5 nœuds en plongée. Ce succès fut dû aux patientes recherches de Gustave Zédé et aussi, pour une part importante, au lieutenant de vaisseau Darrieus qui calcula la mobilité et l'emplacement des ailerons de plongée. Le « Gymnote » fut condamné en 1908. Après cette éclatante réussite, pour l'époque, de Gustave Zédé, M. Romazzotti reçut l'ordre de l'Amirauté de mettre en chantier, au Mourillon, en 1889, un plus grand sous-marin, d'après les plans de Gustave Zédé et avec torpilles. Ce fut la « Sirène », appelée ensuite le « Gustave-Zédé », après la mort de son auteur en 1891. Il avait 48 m 50 de long, déplaçait 266 tonneaux et fut lancé le 1er juin 1893. Ses essais durèrent quatre ans. Ce fut le premier sous-marin français offensif qui, au cours d'un exercice, torpilla le cuirassé « Magenta » en marche à 10 nœuds. Le « Gustave-Zédé » finit sa carrière glorieuse de prototype en 1911. C'est la (Marine française qui, la première au monde, grâce à l'ingénieur Gustave Zédé, a résolu les problèmes de la navigation sous-marine et possédé un véritable sous-marin de guerre. Avant de citer les autres bâtiments de guerre qui portèrent les noms de « Gymnote » et de « Gustave-Zédé », je vais donner, ci-après, la notice biographique sur Gustave Zédé, extraite d'une Notice généalogique sur la famille Zédé, rédigée par le général Charles Zédé, frère de Gustave, époux de Laurence Dupuy de Lôme, fille du grand inventeur, et grand-père maternel du colonel Raymond de Venel, que je remercie ici de ces précieux renseignements. En ce qui concerne la cause de sa mort en 1891, la notice familiale n'est pas d'accord avec les autres biographes de Gustave Zédé, qui disent qu'elle eut lieu trois jours après une explosion qui le blessa à la cuisse. Il poursuivait alors des expériences, à l'Ecole Normale de Paris, sur la combustion des poudres en vue de la propulsion des torpilles. Sur ma demande, et par lettre du 30 septembre 1964, le Service Historique de la Marine à Paris me fait connaître que l'accident dont fut victime Gustave Zédé eut lieu, en novembre 1878, au cours des expériences auxquelles il procédait au laboratoire de l'Ecole Normale à Paris, Le certificat médical, produit à l'appui de la demande d'entrée au Val-de-Grâce et conservé dans le dossier individuel de cet ingénieur, est daté du 12 novembre 1878.

Le père de Gustave, Pierre Zédé (1791-1863), sorti en 1811 de l'Ecole Polytechnique dans le Génie Maritime, prit une part brillante aux campagnes de la Grande Armée comme officier d'un bataillon de pontonniers, puis eut, sous la Restauration, des activités très diverses : Service forestier de la Marine, Secrétaire des travaux de la Marine à Paris ; c'est alors qu'il fonda et organisa le Musée Naval au Louvre, qui se trouve aujourd'hui

Cols Bleus n° 867 08 novembre 1964 (suite)

au Palais de Chaillot ; il entra ensuite au Conseil d'Etat, puis devint préfet de l'Eure, de l'Aube et de la Loire. Fait assez rare, ses trois fils arrivèrent au sommet de leurs carrières : Gustave, l'aîné (1825-1891), dans le Génie Maritime .comme nous allons le voir ; Emile (1827- 1900) , sorti de l'Ecole Navale, devint vice-amiral, préfet maritime de Brest, grand-officier de la Légion d'honneur ; Charles (1837- 1909) devint général de division, membre du Conseil supérieur de la Guerre, général en chef de l'Armée des Alpes en cas de guerre, gouverneur militaire de Lyon et grand-officier de la Légion d'honneur. La fille de Pierre Zédé, Pauline, épousa M. Georges Martin, ingénieur constructeur de ponts, frère du savant qui inventa le « four et l'acier Martin » en métallurgie, M. Pierre-Blaise-Emile Martin (1824- 1915). (Renseignement aimablement fourni par M. de Gauléjac, directeur des Services des archives de la Nièvre).

Gustave-Alexandre Zédé est né à Paris le 15 février 1825. Il s'est marié à Brest, le 23 novembre 1854, avec Mlle Blanche Elisa Boëlle, fille d'un agent de change. De ce mariage est issu un seul enfant, Marie-Elisa Zédé, qui épousa le capitaine Henri Sandherr. Entré second à l'Ecole Polytechnique le 1er novembre 1843 à l'âge de 18 ans, il en est sorti dans le Génie maritime le 1er octobre 1845 et passa à Brest les dix premières années de sa carrière. Il entra ensuite dans le Service forestier de la Marine, qu'il quitta pour s'attacher à la personne de M. Dupuy de Lôme alors directeur du Matériel de la Marine, devint son assidu collaborateur et son ami intime. Un peu avant 1870, lorsque Dupuy de Lôme prit sa retraite pour devenir député du Morbihan, Gustave Zédé quitta la Marine en prenant un congé à long terme : il était alors ingénieur de 1re classe depuis le 16 octobre 1867 et officier de la Légion d'honneur. Il entra dans l'industrie en s'associant à son beau-frère M. Georges Martin. Au moment de la guerre de 1870, il réintégra la Marine, resta à Paris pendant le siège et reprit son emploi auprès de Dupuy de Lôme qui s'occupait alors de la construction du premier ballon dirigeable, qui ne put être terminée qu'après le siège de Paris. En 1872, il accompagna Dupuy de Lôme lors de la première ascension de ce ballon, la France participant ainsi à une expérience très importante de navigation aérienne. Après la guerre, il s'occupa de créer et d'expédier en Chine le matériel nécessaire pour l'organisation de l'arsenal maritime de Fou-Tchéou. Cela lui valut de l'empereur de Chine une décoration qui lui conférait le rang de Mandarin à bouton de cristal. A la même époque, il poursuivit des expériences sur les poudres propres au chargement des torpilles marines. « L'explosion inopinée d'un de ces engins lui fracassa la cuisse, mais il guérit bien de cette grave blessure, après trois mois d'hospitalisation au Val-de-Grâce » (tradition familiale rapportée par son frère Charles et confirmée par le Service Historique de la Marine) (voir ci-dessus). Plus tard, il fut promu directeur des Constructions Navales le 4 octobre 1880 et exerça ces fonctions à Cherbourg. Ayant pris sa retraite le 11 mai 1881 ayant sa limite d'âge, il entra de nouveau dans l'industrie et fut un des meilleurs ingénieurs de la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée. A la mort de Dupuy de Lôme (1885), il le remplaça comme vice-président du conseil d'administration de cette société. En 1887, comme je l'ai dit, son sous-marin, le «Gymnote» était mis en chantier. Gustave-Alexandre Zédé est mort à Paris, le 26 avril 1891, des suites d'un anthrax gangréneux. Il n'avait que soixante-six ans. » (Notice familiale).

Sa très brillante carrière d'ingénieur naval a été marquée par l'invention du premier sous-marin à plongée correcte dans le monde, mais on ne l'en a pas récompensé de son vivant. Toutefois, tout de suite après sa mort, son nom fut donné au sous-marin en chantier, la « Sirène », dont il avait établi les plans, ainsi que je l'ai exposé plus haut. La ville de Paris a donné son nom à une rue du quartier de Passy et la ville de Toulon à une rue du quartier du Petit-Bois.

Enfin, voici, d'après les Flottes de combat de Balincourt en 1936 et de Paul Le Masson en 1964, les autres bâtiments de guerre qui ont porté et qui portent les noms de Gustave Zédé » et de « Gymnote ».

- Le sous-marin de 1re classe « Gustave-Zédé » fut mis en chantier à Cherbourg en 1907, lancé en 1913 et condamné en 1938. Déplacements : 771 t.W en surface, 1100 t.W en plongée. Vitesses : 16,8 nœuds et 10

Cols Bleus n° 867 08 novembre 1964 (suite)

nœuds. Armement : un canon de 75 et huit torpilles de 450. Longueur : 74 m.

- Le bâtiment de commandement, ravitailleur de sous-marin, A 641 « Gustave-Zédé », ex- « Saar », fut lancé au chantier Krupp-Germania à Kiel le 5 avril 1934, transféré par les États-Unis au début de 1948 et mis en service en France en avril 1949. Il a un déplacement de 2700 t.W (tonnes Washington) et a 100 m 50 de long, des moteurs Diesel Krupp de 3620 CV et deux hélices,
- Le sous-marin Q251 « Gymnote » a été mis sur cale à Cherbourg en mars 1963, lancé le 17-3-1964 et sera mis en service en 1966. Il aura un déplacement de 3800 t.W, 84 m de long, 10 m 60 de largeur et 7 m 60 de tirant d'eau, des moteurs Diesels et électriques de 2600 CV, deux hélices, lui donnant une vitesse de 10 nœuds en surface et 8 nœuds en plongée. Son équipage se composera de 5 officiers et 60 hommes. Ce nouveau « Gymnote » est un sous-marin plate-forme expérimental devant servir aux essais de lancement des engins destinés au sous-marin lance-missiles à propulsion nucléaire, le Q.252, mis sur cale à Cherbourg en 1963, qui aura un déplacement de 7900 et 9000 t.W, une vitesse de 20 nœuds et sera le premier sous-marin nucléaire français en 1969

L'autre JUNON

L'AUTRE « JUNON »...

Au mois de mai dernier avait lieu à Cherbourg le lancement du sous-marin « Junon ». A cette occasion, le Vice-Amiral d'Escadre Lahaye, Préfet Maritime de la Première Région, qui présidait la cérémonie, rappela les états de service du précédent sous-marin « Junon », héritier de sept frégates de l'ancienne Marine ayant porté ce nom et qui se couvrit de gloire dans les F.N.F.L. Des anciens de cette « Junon », groupés autour de l'Amiral Querville, étaient présents et écoutèrent avec émotion cette évocation. Notre photo, prise en 1941, et représentant le Général de Gaulle devant l'équipage du sous-marin, leur rappellera aussi d'émouvants souvenirs...

Cols Bleus n° 868 15 novembre 1964 (suite)**La commande portugaise assurera cinq ans de travail à deux chantiers**

.....

Les quatre sous-marins seront construits par la Société Dubigeon-Normandie S.A. avec le concours des Chantiers de l'Atlantique pour les appareils moteurs. Ils seront identiques au type « Daphné » de la Marine nationale dont trois sur neuf, « Diane », « Daphné », « Minerve » ont été montés par Dubigeon à Nantes.

.....

Cols bleus

Cols Bleus n° 869 21 novembre 1964**Bal de la base sous-marine**

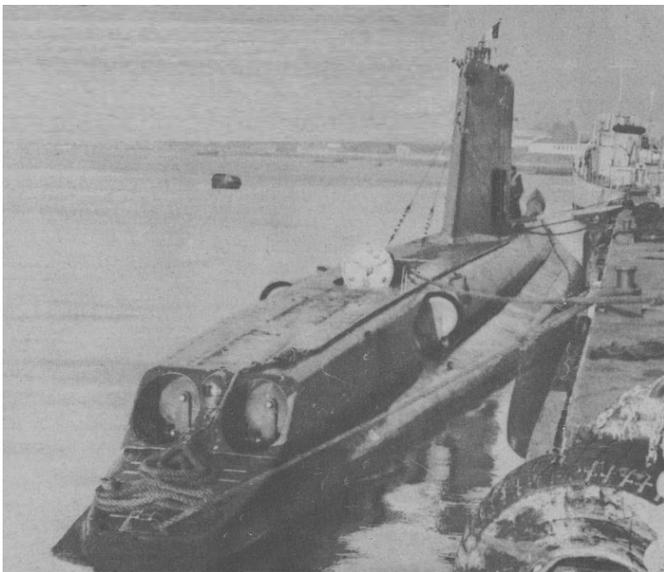
Le bal de la Base Sous-Marine s'est confirmé cette année dans son esprit de fête de famille.

Cette nuit, réunissait les sous-marinières, leurs familles et leurs invités sous la présidence du Contre-Amiral Nielly. L'intimité était d'ailleurs renforcée par la chaleur du décor. Sur les murs tapissés de draps rouges, deux panneaux décoratifs signés du peintre-matelot Geffard évoquaient les milieux sous-marins. L'orchestre de marins se montra extrêmement brillant et créa un entrain qui ne faiblit pas de la nuit. La rituelle élection de la reine fut chaudement acclamée par tous les marins.

Chaque sous-marin présentait sa candidate : Miss Dauphin, Mlle Chantal Marzin, devenait « Reine du Bal de la 2e E.S.M 1964 » ; elle était assurément la plus jolie. Portant son écharpe et son bouquet, elle acceptait, confuse mais souriante, les compliments de l'Amiral ainsi qu'un cadeau des sous-marinières.

Le succès de cette soirée est dû au concours de tous et particulièrement de IM. Brézac, directeur du Foyer et du Comité du Bal formé d'officiers marinières et de matelots, présidé par l'E.V1 Le Boursicaud.

Qu'ils en soient tous remerciés.

**Le sous-marin « DIANE » à Lorient**

Le sous-marin « Diane », commandé par le LV Merveilleux du Vigneaux est arrivé le 6 novembre à Lorient, où il vient augmenter les effectifs de la base de Keroman

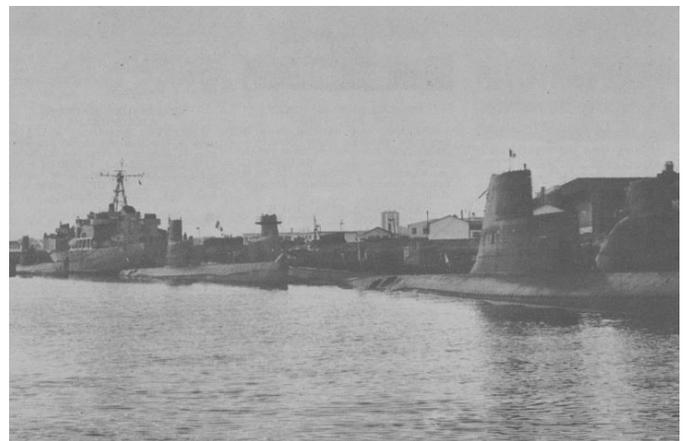
Cols Bleus n° 871 05 décembre 1964**PRISE DE COMMANDEMENT**

Le capitaine de corvette Mennesson a pris officiellement le commandement du sous-marin expérimental « Gymnote ». C'est le vice-amiral d'escadre Lahaye, préfet maritime de la première région, qui a fait reconnaître le commandant par l'état-major et l'équipage du submersible.

Cols Bleus n° 872 12 décembre 1964**Après la prise de commandement du «Gymnote»**

Au cours de la cérémonie de prise de commandement par le capitaine de corvette Mennesson, l'amiral Lahaye, préfet maritime de la première région, qu'accompagnaient l'amiral Vergos, major général et l'ingénieur général du Génie maritime Bruston, directeur des C.A.N, a prononcé une brève allocution, après qu'il eut reçu du directeur de l'Arsenal, le bâtiment sorti de notre grand établissement naval. Ayant rappelé la vocation du port de Cherbourg, constructeur de sous-marins, à qui revient l'honneur de doter la Marine nationale et le pays d'engins modernes et d'un armement absolu, il souligna le rôle futur du «Gymnote», qui demeure expérimental. « C'est une tâche extrêmement difficile qui vous est confiée, ajoutait-il à l'intention des techniciens et ouvriers, car vous allez mettre au point l'utilisation de nos futures fusées Polaris. On vous a choisis pour votre compétence . exceptionnelle dans les différents domaines que vous représentez à bord du « Gymnote ». C'est une page nouvelle de l'histoire de notre Marine que vous allez écrire, et vous avez mon entière confiance pour cette tâche prestigieuse. »

Le «Gymnote» doit être achevé en mars 1965, soit deux ans après sa mise en chantier. Et il pourra sans doute, au début de l'été, effectuer ses premiers essais à la mer, que suivront ceux de fusées M.S.B.S.

Cols Bleus n° 873 19 décembre 1964**Une inspection du V.A.E LAINE commandant des Forces sous-marines**

Le vice-amiral d'escadre Lainé, commandant les forces sous-marines, est arrivé à Lann-Bihoué le vendredi 4 décembre à 11 heures. A sa descente d'avion il a été accueilli par le capitaine de vaisseau Madec, chef d'état-major, représentant le contre-amiral Nielly, commandant la Marine à Lorient, absent ce jour-là, par le capitaine de vaisseau Graignic, commandant la B.A.N Lann-Bihoué, et par le capitaine de frégate Alleaume, commandant la 2e escadrille de sous-marins.

Lors de son passage à Lorient, le vice-amiral d'escadre Lainé a fait reconnaître, samedi 5 décembre, à Keroman, le capitaine de frégate Lamy, commandant de la 2e escadrille de sous-marins en remplacement du capitaine de frégate Alleaume.

Cols Bleus n° 873 19 décembre 1964 (suite)

Nos photos montrent une vue de la cérémonie de la prise de commandement et, au-dessus, les bâtiments de la 2e E.S.M à Kéroman.

Cols Bleus n° 874 26 décembre 1964**A LA 2e ESCADRILLE DE SOUS-MARINS**

On a fêté Sainte-Barbe et Saint-Eloi à la 2e escadrille de sous-marins. On reconnaît sur notre photo, entourant les deux saints, de gauche à droite, le C.C Daroux, le C.F Lamy, commandant la 2e E.S.M et la B.S.M Kéroman, l'I.P.M Daniault, l'assistant des Foyers de Lorient .

**TOULON****Chez les anciens sous-mariniers**

Le dimanche 13 décembre, la section toulonnaise de l'Association Amicale des Anciens Sous-Mariniers s'est réunie dans les locaux du Cercle des Officiers Mariniers de la rue Gimelli. Cette assemblée a été présidée par le commandant Julé qui a fait un compte rendu des activités de la section au cours du dernier trimestre de l'année. Il a notamment évoqué la journée passée à la base sous-marine de Missiessy, journée au cours de laquelle les anciens sous-mariniers ont été cordialement accueillis par leurs camarades d'active. Le 6 février prochain, ce sera le premier anniversaire de la constitution de la section toulonnaise de l'Association Amicale des Anciens Sous-Mariniers. A cette occasion, il y aura un grand bal et une commission d'organisation a été désignée à cet effet. Un pot d'amitié a terminé cette réunion vraiment cordiale et qui avait attiré nombre de sous-mariniers, heureux de se retrouver dans une ambiance de grande camaraderie.

Le bureau de la section toulonnaise est ainsi composé :

Président : commandant Julé ;

Vice-président : M. Lozach ;

Secrétaire : M. Ferrande ;

Trésorier : M. Massé.



(Photo Robert Fogliani.)

Source :

Cols Bleus n°826	Cols Bleus n°851
Cols Bleus n°828	Cols Bleus n°852
Cols Bleus n°829	Cols Bleus n°853
Cols Bleus n°831	Cols Bleus n°855
Cols Bleus n°833	Cols Bleus n°856
Cols Bleus n°834	Cols Bleus n°858
Cols Bleus n°835	Cols Bleus n°859
Cols Bleus n°837	Cols Bleus n°850
Cols Bleus n°838	Cols Bleus n°862
Cols Bleus n°840	Cols Bleus n°863
Cols Bleus n°841	Cols Bleus n°864
Cols Bleus n°842	Cols Bleus n°865
Cols Bleus n°792	Cols Bleus n°866
Cols Bleus n°843	Cols Bleus n°857
Cols Bleus n°844	Cols Bleus n°868
Cols Bleus n°845	Cols Bleus n°869
Cols Bleus n°846	Cols Bleus n°871
Cols Bleus n°847	Cols Bleus n°872
Cols Bleus n°849	Cols Bleus n°873
Cols Bleus n°850	Cols Bleus n°874

Cols bleus**Bulletin « PLONGEE »**

Directeur de la publication :

Chargé de publication :

Comité de rédaction :

Dominique SALLES

Patrick DELEURY

Patrick DELEURY

Contact : agasm.fr@gmail.com

Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Credits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>